CONNAISSANCE DU KAYAK DE MER

Notre échapée dans les Anglo-Normandes
Randonnée sur la Loire
La randonnée du Levant

CK / mer **Février 1999** **81**

Connaissance du kayak de mer

Le lien de ceux qui pagaient en eau salée

SOMMAIRE

Orgaanisation d'une randonnée	**2**
Grand rassemblement de kayaks de mer pliants	**3**
2ème semaine internationale de l'île de Batz	**4**
Courrier-questions réponses	**5**
Notre belle échapée dans les petites Anglo-Normandes	**7**
Remarque sur la manoeuvre de bateau très quillé	**13**
Bivouacs à Mull	**14**
La randonnée du Levant	**16**
Les pêcheurs galiciens	**21**
Fun Run kayaks espagnols	**23**
A propos du raid Marseille-Athènes	**25**
Randonnée sur la Loire	**27**
La sécurité en kayak de mer (plaquette irlandaise)	**35**
Le Paon au clair de lune	**38**

Nous sommes en 1999, toute l'équipe de CK/mer se joint à moi pour vous présenter ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui nous fera changer de millénaire. Que vous souhaiter sinon de belles balades en kayak de mer, sous tous les cieux, aux quatre points cardinaux !

Au levant, avec le très bel article de Karine Huet, plus au nord dans les Anglo-Normandes avec Jean-Marc Janvier et Josée Conan , au fil de la Loire "dernier grand fleuve sauvage d'Europe" avec Yves Beghin, dans le sud, sur les kayaks de Javier de la Puente Sanz constructeur espagnol.

Je voudrais aussi que cette année voit aboutir plusieurs projets : le livre de CK/mer sur le littoral qui entre en phase d'exploitation, un dénouement dans les démarches entreprises pour continuer à naviguer plus librement, ou un week-end "sauce anglaise".

Nous en reparlerons, c'est promis !

Pensez tout de même, pour ceux qui ne l'on déjà fait à renouveler votre adhésion.

Bonne année à tous.

Erick Laucher

Bulletin de liaison des membres de l'association CK/mer

Siège social : CK/mer - BP 67
22502 PAIMPOL Cedex
http://www.ckmail.com/ck/mer/
Parution : février, mai, août, novembre.

ADRESSES UTILES

Président
Erick Laucher, Camping municipal de l'Eyre, 33800 MIOS
☎ 06 86 84 87 13

Vice président
Thierry Caudal, 5 place des Cèdres, 56860 SÉNÉ
☎ 02 97 66 54 45

Secrétaire
Jean Labous, 97 Bld Pasteur, 93120 LA COURNEUVE
☎ 01 48 36 09 67

Trésorier
Denys Sacre, Le petit Buchon, 35730 PLEURTUIT
☎ 02 99 88 84 30

Responsable du bulletin
Jean Pierre Gardie, les tamaris, la Croix Sonnet, 14360 TROUVILLE
☎ 02 31 88 71 37

Responsable du livre sur le littoral
Laurent Pierson d'Autrey, 1 place G.Tailleferre 78180 MONTIGNY le BRETONNEUX
☎ 01 30 64 90 76

Responsable du site internet
Olivier Robert, 16 quai P.Brossolette, 94340 JOINVILLE LE PONT
☎ 01 45 11 93 35

Correspondants régionaux

Loire et Vendée : Pierre Dubiau, 44 rue Laponneray, 37000 TOURS
☎ 02 47 05 73 50

Morbihan : Gilles Gaffiot, Kergroaz Roscledan, 56610 ARRADON
☎ 02 97 44 74 98

Loire Atlantique : Charles Esmenjaud, 123 rue des Pavillons, 44100 NANTES
☎ 02 40 46 75 31

Gironde : Erick Laucher, Camping municipal de l'Eyre, 33380 MIOS
☎ 06 86 84 87 13

Ile et Vilaine : Denys Sacre, le petit Buchon, 35730 PLEURTUIT
☎ 02 99 88 84 30

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. L'association n'est en aucun cas engagée par les opinions émises ou les caractéristiques publiées.

ORGANISATION D'UNE RANDONNEE

Après trois ans de randonnées d'été le long du littoral français; (voir "Rando d'été...timbrée", bulletin CK/mer n°78 de mai 1998), l'hiver est propice à la préparation du "cru 99": de "**Perros-Guirec à Douarnenez" du 28 juillet au 8 août 1999.**
Pour ceux qui souhaitent nous rejoindre, et,ou, se lancer dans la découverte de la randonnée en kayak de mer, voici quelques pistes sur l'organisation d'une randonnée de type "autonomie":

RANDONNEE D'ETE EN KAYAK DE MER ... 10 jours... 180 milles

LA NAVIGATION

"Navigation de jour avec les courants favorables" :
Navigation à moins d'un mille d'un abri (1 mille = 1852 mètres)
Si navigation jusqu'à 5 milles prévoir le contrôle des kayaks auprès des Affaires Maritimes plus le matériel de sécurité adapté.
"Préparation et composition des étapes en commun" selon :

1 - la météo :	chaque jour au 08 36 68 08 xx(numéro du département)
	ou par V.H.F ou bureau du port...
2 - la marée :	Tables des courants
	Annuaire des marées du "S.H.O.M"
3 - le site :	Cartes marines (Navicartes et "S.H.O.M")
	Cartes terrestres "I.G.N" 1/100.000ème (1cm=1km)

4 - la forme et le désir des participants .
"Etapes de 30 à 40 km par jour" : 5 à 8 heures de navigation maximum par jour.
"Etape courte le 3ème ou 4ème jour" : Prévention fatigue plus récupération.
"Pas de navigation si vent supérieur à force 5 Beaufort" :
car "force 5 + kayak chargé + fatigue = danger"
si vent fort : faire du surf sur la plage... kayak allégé ! se reposer ce jour là...et,ou visite à terre.

LE GROUPE

2 à 10 kayakistes : âgés de 16 ans minimum.
Avoir déjà pagayé: 3 heures de suite,
par mer peu agitée (vent force 3 à 4),
sous différentes allures (vent de face, de côté, surf...).
Pratiquer au moins une technique de sauvetage :
esquimautage (piscine/mer), sauvetage en "T", récupération en groupe.
Etre en forme et entraîné: sorties club régulières toute l'année.
Avoir le goût pour : la mer... la nature... la vie en commun.

L'INTENDANCE

"Kayak et matériel personnel" : dans les caissons ;
eau/nourriture, vêtements chauds, tente/duvet, pharmacie sécurité... (dans des sacs étanches ou sacs à gravas épais et élastiques).
"Ravitaillement" : Tous les 3 à 4 jours (fruits, fromages...); et dès que possible pour les gourdes d'eau.
"Bivouac" : en haut de l'estran, près des k ("belle étoile", tente)
si possibilité : camping ou gîte (douches, téléphone, recharge V.H.F...)
"Navette" : 1 voiture au départ, 1 voiture à l'arrivée (frais partagés).
"10+2+2=14" : Prévoir 10 jours sur l'eau (navigation) + 2 jours d'arrêt si mauvaise météo + 2 jours de transport aller et retour et navette... soit 14 jours de vacances

Frédérique Maron

GRAND RASSEMBLEMENT DE KAYAKS DE MER PLIANTS

ILE DE BATZ (ROSCOFF) - 1et 2 mai 1999

Nous vous proposons un rassemblement convivial privilégiant rencontre et échanges entre tous les participants placé sur le thème de la randonnée en kayak de mer pliant. Les expériences des uns et des autres seront les bienvenues.

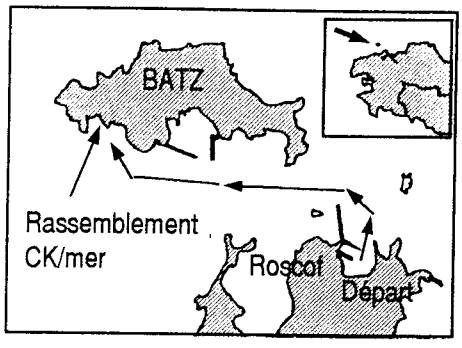
Chacun assurera son autonomie (tente, nourriture, couchage).

Le samedi matin sera consacré à notre convergence vers l'île de Batz et à notre installation sur ce site superbe. A l'extrémité du chenal à proximité de la pointe ouest de l'île, un espace disposant d'un bloc sanitaire (eau, WC) est réservé au camping. Nous nous y installerons pour notre séjour.

Le départ collectif aura lieu au vieux port de Roscoff. La cale de mise à l'eau est située près de l'école de voile. L'heure d'arrivée des participants est fixée à 9 h, la mise à l'eau à 11 h.

En début d'après midi, après que chacun se soit installé et restauré, nous discuterons autour des bateaux de nos expériences respectives en matière de randonnées en kayak de mer pliant (l'équipement, l'entretien du matériel, l'organisation des randonnées, les destinations possibles, les astuces, la sécurité en mer...)

Ensuite nous vous proposerons quelques exercices de sauvetage et de sécurité devant la plage du camping. Les frileux et les prudents pourront prévoir un peu de néoprène.



Le soir, après un apéro commun où chacun apportera une spécialité de son coin, nous prendrons notre repas autour d'un bon feu. C'est sûr, il y aura des couche-tôt, des couche-tard, des rêveurs, des fêtards aussi, c'est vrai que l'île est dotée comme il se doit en Bretagne de lieux de rencontre où, attablés, un bon verre à la main, les philosophes pourront philosopher, et les buveurs boire. Mais la lande sauvage de l'ouest de l'île, brûlée par les embruns salés, invite au recueillement de l'âme et à une profonde méditation. C'est peut être là que se cache notre désir de rencontre avec cette nature un peu plus préservée qu'ailleurs.

En tout cas espérons qu'il y aura suffisamment de courageux le dimanche matin pour une balade en mer dans les environs.

L'île de Batz, par sa diversité, séduira les plus exigeants. Attention toutefois au fameux Raoumeur (le trou du serpent) dans le NW de l'île, par houle d'ouest, même légère, ces parages deviennent vite dangereux.

Ensuite, il faudra tout de même amorcer le retour vers le continent.

Ah quel beau week end en perspective !

Donc c'est entendu, rendez vous samedi 1er mai à 9 h au vieux port de Roscoff.

Jean Marc Janvier

Nota :

Pour ceux qui ne traverseront pas en kayak (accompagnement, famille...) possibilité de prendre la navette qui assure la liaison Roscoff - île de Batz

Bulletin d'inscription

Week-end kayak de mer pliant, 1 et 2 mai 1999

A retourner avant le20 avril à :
Jean Marc Janvier, 3 rue de Riaval, 35000 Rennes.
☎ 02 99 32 05 93

Nom, Prénom : .....
.....
Adresse : .....
.....
.....
.....
.....
☎ : .....
Type de bateau utilisé : .....
.....

Participation aux frais d'organisation : 20 fr à régler par chèque à l'ordre de CK/mer.

Signature :

Kaméléon
Association de kayakiste du Léon

CK/mer
Connaissance du Kayak de mer

2ème Semaine internationale de l'Île de Batz

du 24 au 31 juillet 1999

Pour continuer à rencontrer et faire se rencontrer des kayakistes de tous horizons et de toutes mers, nous proposons de nouveau ce site merveilleux à ceux qui ont envie d'échanger et de naviguer avec d'autres amoureux de la mer et du kayak.

Toujours la même idée : chaque participant sera **autonome** quant à son matériel de navigation et de camping. Il **organisera** ses sorties en fonction de ses capacités, de son intérêt, de ses rencontres... ou bien de son humeur !

Pour le reste, Kaméléon et CK/mer seront là pour vous faire profiter de leur connaissance du site tant sur mer qu'à terre.

Le camping de l'Ile de Batz est situé au pied du phare, juste au-dessus d'une plage (prix modique, point d'eau etc...).

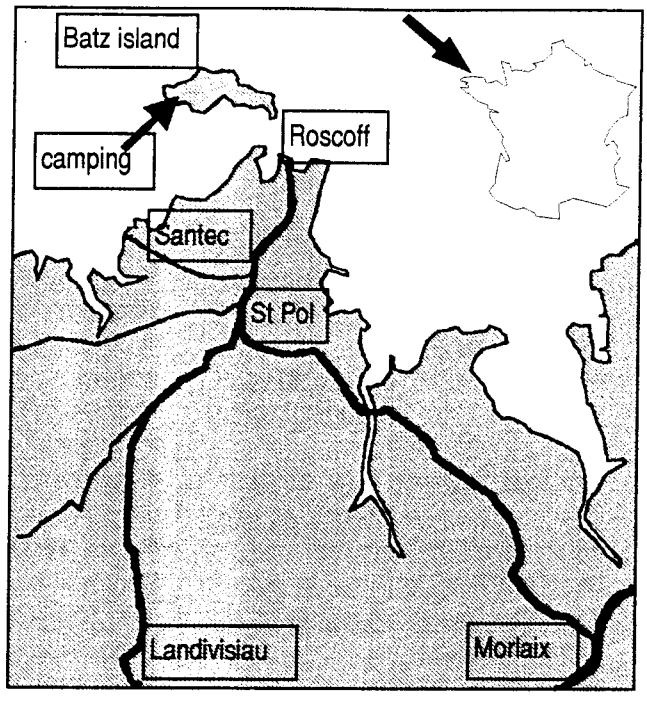
L'Ile est accessible en kayak (20 minutes au départ de Roscoff) ou par bateau (navette piétons régulière). Outre nos amis irlandais, britanniques et allemands nous attendons cette année des kayakistes du Sud de l'Europe.

Une participation de 15 F pour la semaine sera demandée sur place.

Voilà notre projet. Il repose sur l'amitié, les rencontres, la liberté, l'autonomie et la responsabilité de chacun.

Nous souhaitons par-là vous donner envie de découvrir notre région en kayak et espérons que cette semaine soit riche de découvertes et de plaisir pour tous.

Les kayakistes de Kaméléon et de CK/mer



Contacts:

Kaméléon

Jean Marc TERRADE
534 rue korn yar
29250 Santec

Courriel :
bonvent@infini.fr

CK/mer

Muriel ROBERT
16 quai Pierre Brossolette
94340 Joinville le Pont

Courriel :
tec@ckmail.com

ANNUAIRE

mise à jour

Nouveaux adhérents :

■ JAVIER DE LA PUENTE Apartado 298 09400 ARANDA DE DUERO, BURGOS, ESPAGNE
☎ 34 947 53 81 13

■ DEVEDEIX Alain, 27 rue Montmirail, 17000 LA ROCHELLE
☎ 05 46 67 30 28

■ IZQUIERDO Jean Pascal, 1 rue des Gras, 63000 CLERMONT FERRAND
☎ 04 73 91 48 02

■ GOUREAU Dominique, Ecole publique, 95710 CHAUSSY

■ BRET Philippe, PIVOT Elizabeth, 55 bis rue de l'Hermitage, 33200 BORDEAUX
☎ 05 56 02 37 73.

■ MONLOUIS Josyane 20 rue Armand Coriel 76000 ROUEN, ☎ 02 35 89 58 87.

■ LEGUERINEL Ivan, 7 rue Jacques Gueguen, 29000 QUIMPER, ☎ 02 98 95 01 72.

■ AUDEBOURG France, Rés. La Galice Bat B, 39 rue de Brest, 22100 DINAN.
☎ 02 96 85 02 30

■ DUCHENE Laurence, 9 résidence de l'Abbaye, 74940 ANNECY LE VIEUX .

■ LESEIGNEUR Pierre, 4 rue du Lavoir, 95410 GROSLAY
☎ 01 39 84 36 55

■ GORCE Vincent, 46 rue Achard, 33000 BORDEAUX
☎ 05 56 69 07 03

Adherents disposants d'une adresse électronique

■ CK/mer : info@ckmail.com

■ ANCÉ François : anceferra@oceanet.fr

■ CAUDAL Thierry : thierrycaudal@minitel.net

■ DESNOS thierry : desnosth@aol.com

■ ESMENJAUD Charles : charlesmenjaud@wanadoo.fr

■ GABOLDE Henri : henrigabolde@wanadoo.fr

■ GARDIE Jean-Pierre : Jean-Pierre.Gardie@wanadoo.fr

■ JEFFROY Bernard : bernard.jeffroy@wanadoo.fr

■ LABOUS Jean : jkl@filnet.fr

■ LEGUERINEL Ivan : ivanleguerinel@univ-brest.fr

■ NUYTS Frédérique : fnuyts@club-internet.fr

■ PIERSON D'AUTREY Laurent : Lpierson@simecsol.fr
POLYFORM : polyform@hol.fr

■ RICHE Antoine : antoine.riche@smallworld.co.uk

■ ROBERT Muriel : tec@ckmail.com

■ ROBERT Olivier : pays@finet.fr

■ SACRE Denys : Denys.Sacre@wanadoo.fr

■ TERRADE Jean Marc : Centre.Bonvent@infini.fr

■ THIRION Alain : All.Thirion@infonie.fr

ARTIC RACE

L'Artic Sea Kayak Race se déroulera du 26 au 30 juillet 1999 dans le site superbe des Lofotens au nord de la Norvège. Elle se compose de trois manifestations :

❶ **La course** : sur une distance de 240 km, mais il est possible de ne participer qu'au marathon du dernier jour de 42 km.

❷ **Le rassemblement** : est une randonnée de 150 km dans le Vesteralen a effectué soit en totalité soit à partir d'une base permanente. Les participants doivent amener leur équipement de bivouac (tente, sac de couchage, nourriture etc.)

❸ **Le camp** : est destiné aux membres des familles et aux débutant qui considèrent que la randonnée ou la course sont trop longs. La navigation est effectué avec accompagnateurs à partir de Tindsøya

Pour plus de renseignements :
Artic Sea Kayak Race
P.box 287 - 8401 Sortland
Norway
☎ : +47 76 12 12 44
E-mail : karl.einar.nordahl@tin.no

BULLETIN

CK/mer recherche un ou plusieurs adhérents, désireux de participer à la confection et a la photocopie du bulletin.
Contact : ☎ 02 31 88 71 37

MARENOSTRA

Programmes des sorties

14 mars : Presqu'île de Giens

- RDV à 10 h au port de St Tropez, plan incliné.
- Pagayage sous les caps Camarat, Taillat, Lardier.
- Arrivée à Cavalaire

Matos spécifique : vêtements de rechange, 1 casse-croûte.

13 au 16 mai : Ile d'Elbe

- Départ de La Ciotat le mercredi 12 au soir; co-voiturage et utilisation d'une remorque à kayak.
- Arrivée à Piombino, Italie.
- Traversée et navigation autour de l'île d'Elbe, retour sur Piombino (un programme plus détaillé sera envoyé aux kayakistes interessés par cette sortie).

Matos spécifique : matos de sécurité éxigé, matos de bivouac, ravitaillement (autonomie de 3 jours)

12 au 13 juin :
Week-end Iles de Lerins

Vendredi soir (optionnel) :
- Retrouvailles à La Ciota, QG de Marenostra, repas commun et départ tôt le matin en co-voiturage.
Samedi :
- RDV 10 h, Cannes, plage du Palm-beach.
- Traversée jusqu'à l'Île Saint Honorat et tour des îles.
- Plongée, puis bivouac discret sur l'îlot St-Férreol.
Dimanche :
- Retour sur Canbes par le Cap d'Antibes.
Matos spécifique : vêtements de rechange, palmes et masque, 2 casse-croûte, 1 repas du soir et 1 petit déjeuner, matos de bivouac.

Session d'immatriculation en 6ème catégorie

La 1ère session aura eu lieu le 28 janvier : contacter Marenostra pour les détails ou pour organiser de futures sessions.
Pour plus de détails et inscriptions contacter :
MARENOSTRA
Impasse Jean Olivier -
Le Jean Bart - 13600 La Ciotat
☎ 04 42 83 22 19

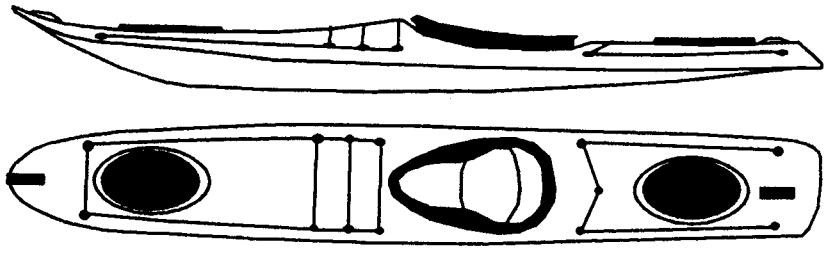
A VENDRE

Kayak démontable Nautiraid biplace tourisme, visible Bretagne sud - 5000 f
Jean François Bascou
☎ 02 97 45 01 70

*

Kayak de mer Albatros de Karbone 14, trois caissons, 1 trappe-ronde à l'avant, 1 trappe ovale arrière avec jupe néoprène et capot polyester, dérive rétractable, pompe à main, compas, jupe néoprène "Manitoba"- 5000 f
Louis Vernhes
☎ 05 56 55 03 47

CLIFFHANGER



Le constructeur britannique Valley propose un nouveau kayak atypique, le Cliffganger. Ce kayak de mer tente de s'adapter à deux fonctions : le jeux dans les vagues et les rochers, et la petite randonnée. Sa faible longueur de 4 mètres lui permet une grande manoeuvrabilité indispensable pour s'aventurer dans des zones rocheuses et sa forme plate le rend très stable. Il possède suffisamment d'espaces de rangement, accessibles par deux trappes ovales, pour envisager une navigation de quelques jours.
La coque en V profond du Cliffhanger lui procure une bonne vitesse et stabilité directionnelle en ligne droite. La partie arrière, plate et large évite l'enfoncement dans le passage des vagues.
L'hiloire est de grande taille pour assurer des entrées et sorties rapide du bateau, elle est équipée de cale-cuisses pour faciliter le contrôle du bateau. Il dispose d'une dérive rétractable très utile pour naviguer confortablement sur de longues distances et pour contrôler les surfs
Caractéristiques principales :
longueur : 4 mètres - largeur : 55 cm - hauteur devant l'hiloire : 35 cm
hiloire : 76 cm - options : compas, pompe de pont ou à pied.

LE KAYAK A VOILE

Pour tous ceux qui désirent s'essayer à cette pratique facile et combien agréable, Mireille Lelièvre se fera un plaisir de vous fabriquer une petite voile sympa.
- Plusieurs coloris au choix
- Une fenêtre centrale transparente
- Une housse de rangement (facultative)

Votre bateau adoré déjà fin comme un oiseau va maintenant pouvoir voler.
Les prix : 350 f la voile + le port.
80 f la housse (facultative)
l'adresse : La Voilerie - 7 rue Frédérico Garcia Lorca -
31250 RAMONVILLE St AGNE
☎ 05 60 73 32 90

3 et 4 STARS BRITISH CANOE UNION

Grâce aux membres du JERSEY CANOE CLUB, ses instructeurs et Jean Marc Terrade, CKMER organise un week-end pour vous permettre de passer les 3 et 4 étoiles de la British Canoe Union.C'est une excellente occasion d'enrichir votre expérience du kayak de mer et de pratiquer des exercices de sauvetage et de récupération. Les dates ne sont pas encore arrêtées mais ce devrait être en Mai ou Juin à Paimpol. Le nombre de participants est hélas limité à une dizaine. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec Denys Sacre
☎ 02.99.88.84.30
Email:Denys.Sacre@wanadoo.fr
A bientôt sur l'eau

NOTRE BELLE ECHAPEE DANS LES PETITES ANGLO-NORMANDES

1er au 10 mai 1998

Vertiges du départ, une date qui se rapproche inéluctablement, la sensation de bras pas assez entraînés pour l'effort à venir, oser franchir la barrière qui fait passer du rêve à la réalité. Quelque part mon envie de ces îles pousse Jean Marc à imaginer et calculer toutes les routes possibles, les scénarii s'accumulent.
" *Go to where your dreams are* ! " cette nouvelle pub qui s'affiche dans toute la ville convient bien à la préparation de ce voyage au long cours en kayak.
Avril 98 : mois pourri - pluie et vent , le mauvais temps d'aujourd'hui, c'est du beau temps qui se prépare. Je reste optimiste pour mai. Nous avons besoin de belles journées pour notre périple.

29 avril : Depuis deux semaines, Jean Marc est cloué au lit par la grippe. Le temps qui arrive paraît médiocre pour les jours à venir. Le vent est installé au nord, nord-est fort : pas de doute, le projet de la " diagonale du fou " n'est pas pour cette fois-ci (partir de Paimpol et rejoindre Aurigny en passant par les Roches Douvres, Sark, Herm).

Vendredi 1er mai : Ecréhou , le paradis lointain

A **Port Bail**, prés de l'école de voile, l'embarquement est pratique, il suffit de ne pas laisser la mer descendre de trop (quoique le chenal devrait permettre aux kayaks de rejoindre le grand large à toute heure du jusant.).
Le fort courant du chenal, nous pousse rapidement. C'est déjà le grand bain. La prévision météo donne du 4-5 nord mais le vent semble plus mou que prévu, tant mieux, la houle nous emporte. L'œil rivé au compas et à notre objectif des Ecréhou, nous oublions toutes les peines du monde.

Les **Ecréhou** sont à 10 milles, la 1ere heure se passe bien, puis la mer devient hostile, il fait froid, nos têtes et nos muscles s'adaptent doucement. La houle s'amplifie, à la 3ème et dernière heure j'ai le mal de mer. Alors que je me penche pour vomir, Jean Marc tente de se mettre rapidement à couple de mon kayak mais se trouve projeté par une vague. Son kayak percute le mien, le craquement de la fibre est sinistre. Il n'est pas transpercé heureusement, ouf !
Aux abords du plateau des Ecréhou , les courants reprennent de la force, heureusement de nombreuses roches permettent de récupérer entre les bacs. Nous touchons pied à terre enfin. J'ai l'impression d'avoir traversé tout un océan et de trouver l'île salvatrice.

Les Ecréhou ne nous sont pas inconnus. Très vite la quiétude de leurs douces courbes de galets, le caractère un peu farouche des petites maisons agglutinées, perchées sur les roches, nous séduisent et me redonnent des forces.

C'est un réel plaisir de revenir sur ces îlots , si riches de leur histoire longtemps partagée entre la France et l'Angleterre . Aujourd'hui, ils sont bien *british :* les petites maisons colorées sont bien entretenues, et servent certainement de refuge pour de secrètes campagnes de pêches. D'accès difficile, c'est un site qui reste intact, hors du temps.

En parfait duo, nos gestes coordonnés montent le camp sur la " place " du " village ", au milieu des maisonnettes, prés de l'unique jardin aromatique miniature et de la touffe d'herbe de l'île.
Il faut manger, se réchauffer, se reposer...

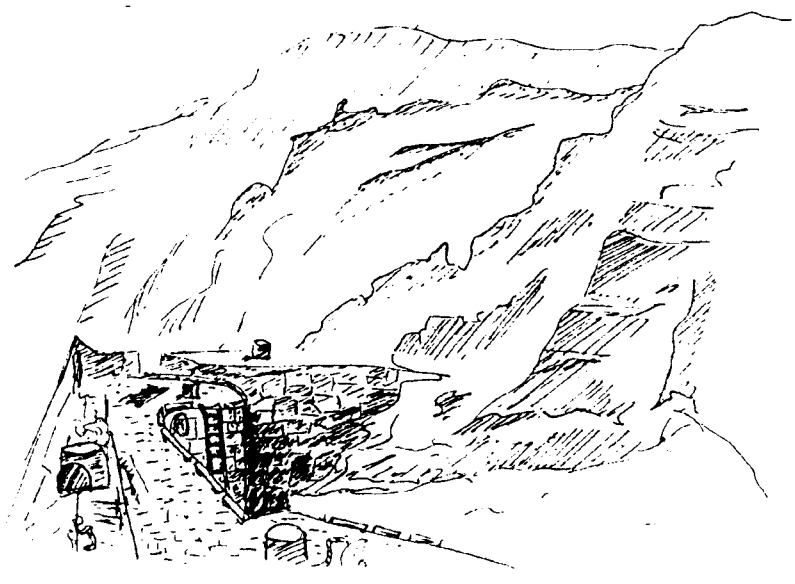
Sark : une forteresse au grand charme

Grisaille et froid au réveil : 5 °c pour ce début mai - incroyable !
La météo annonce un vent du nord 3 à 5.Pour Jean-Marc , le vent sera suffisamment travers à notre route pour que la traversée soit possible. Nous enfilons une couche de vêtements supplémentaire pour pagayer , et même les manchons, rien de superflu, il fallait bien ça !
Préparer la navigation, tracer un plan de route est indispensable pour avoir une compréhension du régime des courants que l'on rencontre. C'est ce schéma qui guide notre progression et nous permet de s'adapter aux impératifs de la réalité rencontrée - nous n'avons pas de GPS-

L'abri du plateau est de courte durée. Rapidement, la mer immense nous prend.. Aux abords des **Dirouilles** une mer croisée nous brasse énergiquement, heureusement ça ne dure pas.
Nous décidons de suivre une route plus nord que celle prévue. Ce choix résulte de plusieurs raisons., d'abord avoir la certitude de parer la dérive vent forte avec un vent atteignant force 5, pour ce faire le petit filament fixé à la hampe de nos drapeaux donne l'indication indispensable à l'évaluation de la direction et de la force du vent ; ensuite envie de passer au nord du Blanchard de Sark, zone de haut fond que nous imaginons pouvant devenir redoutable et enfin il faut se garder un bon " pied de pilote " : pas question de se faire surprendre en cas de retard par la renverse du courant qui peut être rapide et violente aux abords de l'île !

Jean - Marc s'est mis en mode " économique " - pagayage régulier, pas d'effort superflu. Largement abrité sous sa cagoule Damart, il fait du " plus nord " mais en faisant le maximum pour sentir le vent (froid) sur le côté protégé. Mais en aucun cas ,il ne veut le sentir directement sur le visage ni lutter contre la mer (ce qui ralentit et fatigue).

Jersey reste invisible, **Sark** apparaît au bout de quatre heures de navigation. Nous avons tenu un cap compas au 300 presque tout le temps. Il ne reste plus que deux heures à scruter la ligne d'horizon pour ne pas avoir le mal de mer que je redoute encore, garder le cap, s'alimenter correctement et régulièrement (une pause de 5 minutes toutes les heures) ne pas se refroidir.
Nous ne verrons pas les dauphins qui hantent dans les parages depuis plus de 200 ans ! Mais le vol planant d'un fulmar sur les vagues sombres éveille notre admiration.
6 heures de traversée prévue, finalement on mettra 6h30. En fin de parcours, le courant de renverse qui s'installe nous fait descendre à une vitesse vertigineuse sur Port Creux.



C'est toujours une grande émotion lorsque l'on pénètre dans un port, un abri nouveau. Toutes les heures de pagaies sont oubliées, l'effort est largement récompensé.
Je ne serai pas déçue : **Port Creux** - un petit port fortifié dans le contrebas de la falaise ! Un havre de paix magique. Emotion partagée, encore plus forte...
Nous savourons ces quelques instants de pur bonheur.

Monter les bateaux sur la cale (avec l'aide de quelques plaisanciers inoccupés), se mettre au sec, se préparer un citron chaud, répondre aux questions des uns et des autres , ils semblent à peine nous croire...
Ca y est : nous sommes biens ! Heureux !

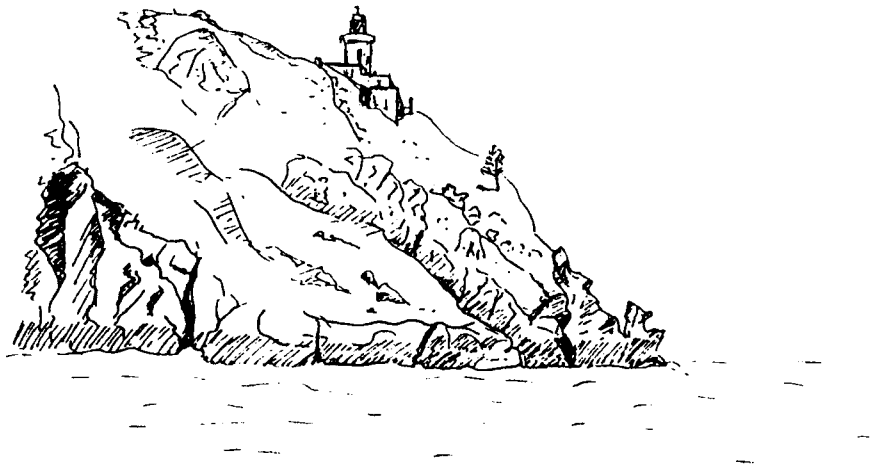
L'énergie nous manque pour chariot er nos kayaks jusqu'au camping : un kilomètre de côte en plus ,c'est vraiment trop !
Notre camp trouve sa place naturellement au milieu des bateaux en carénage.
Le calme revient ...Douceur du soir

Un vent glacé souffle dans la rue principale de Sark, déserte en ce dimanche (avant saison touristique). Le " seigneur " de l'île a décidé que le *sunday* n'est pas travaillé quelqu'en soient les bonnes raisons...Il a en outre gardé le privilège d'avoir la seule chienne de l'île...

Dés que l'on quitte les routes empruntées seulement par les vélos et les calèches, nous devons emprunter les sentiers ou plutôt chevaucher des clôtures (les sentiers piétonniers ne font pas le tour de l'île) d'un pas promenade (nous avons besoin de récupérer !)
Les falaises offrent de beaux points de vue . Au loin , le château de **Brecqhou** nous interroge. Nous apprenons plus tard que cette véritable forteresse des temps modernes a été construite il y a seulement 3 ans par un milliardaire canadien venu régner sur ce petit bout de paradis ..fiscal.

Des sentiers boisés , entretenus nous conduisent vers la *Window bay*, prés de la grotte de Victor Hugo et de l'entrepôt des pirates protégé par la houle.

sous les regards encourageants des marins de Port Creux. Direction Alderney
C'est un nouveau voyage à travers la mer immense qui nous attend, c'est un peu comme traverser le temps et l'espace avec au bout de la route un nouveau monde à découvrir et ce monde là, atteint par nos propres moyens prend à nos yeux une valeur inestimable.
Difficile d'estimer exactement le courant, nous sommes un peu en dehors de la veine principale du **Big Russel**, c'est sûr il est portant



Lundi 4 mai : Alderney La belle rebelle

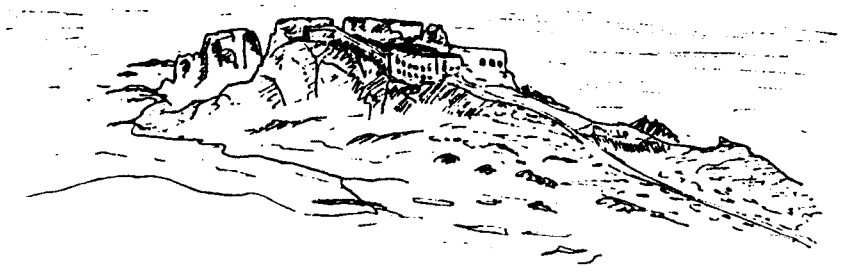
Surprise au réveil : soleil et pas de vent !
Du fait des prévis météo peu encourageantes de la veille, nous envisagions simplement le tour de Sark en rase cailloux puis rejoindre tranquillement Herm.
C'est trop tentant , la météo marine confirme un 4 nord virant nord ouest 3 mer agitée devenant peu agitée.

En début d'après-midi , le soleil au zénith, confiants et reposés, courant portant nous appareillons et légèrement de travers.
La route s'effectue sans problèmes, mer de face suffisamment calme, les bateaux ne mouillent pas, c'est génial.
Nous avons été mis en garde de bien parer le **Banc de la Schole**. La mer est trop calme, il restera invisible.

Alderney , apparaît à la fin de la 3^{éme} heure de pagaie. Le *Race* devient fort aux abords de l'île. Jean-Marc se demande comment c'est dans le " **Singe** " en ce moment. L'île **d'Aurigny- Alderney** est vraiment encerclée par les plus puissants courants qui soient.

Nous admirons de nombreux vols de fous de Bassan parfois en bandes nombreuses , parfois un macareux passe au ras de l'eau au maximum de sa vitesse.
Vite, très vite nous arrivons à la pointe Est de l'île. Nous avons vraiment le sentiment qu'ici l'heure c'est l'heure, après l'heure c'est plus l'heure !

Avant d'arriver au camping (plage du NE), nous contournons une plage fortifiée - Longis Bay- et pas moins de quatre forts, les pieds dans l'eau, plus ou moins en ruine. Sous des abords un peu trop militaires à mon goût, que nous réserve cette île ?
En tous cas, nous y sommes et l'équipage fête dignement cet événement...(menu royal : saumon fumé et méga purée arrosés au champagne, des bulles qui nous font tourner la tête...)



Cette partie NE d'**Alderney** est plate. Au dessus du camping : un nouveau fort , probablement occupé pendant la dernière guerre mondiale, laissé aujourd'hui à l'abandon, mais accès interdit. Plus loin, le nouveau port, protégé par un brise-lames immense. Les alentours sont peu accueillants (mais patience..). Les voitures passent à vive allure, les maisons sont sans style particulier (urbaines), récentes de ce côté de la *New Town*. Il y a une certaine effervescence, peu commune aux îles, pourtant il n'y a pas de subsides de l'Europe : la principale ressource vient du statut fiscal spécifique aux anglo-normandes...

La vieille ville de **St Anne** a quant à elle, gardé son authenticité : vieilles maisons, rues animées, très *british*. Nous sommes sous le charme. Nous savourons le *tea-time*, gâteau au chocolat et ...glace à la banane.
Le capitaine a bonne mine enfin, il est en voie de guérison et là, elle est comme il la préfère...

Les sentiers font le tour de l'île, à vélo, nous découvrons les belles falaises du nord . Du fort Clonque, c'est le **Swinge** qui retient toute notre attention de kayakiste :ce passage entre l'île et les **Burhou** (1mille) est normalement fortement déconseillé aux petits bateaux, le courant plus fort que dans le raz Blanchard peut y dépasser les 10 noeuds !
C'est sûrement praticable par beau temps et à l'étale...de l'autre côté : les Burhou, petit îlot,refuge des macareux. Une cabane de pêcheurs peut être mise à disposition. Au loin , le phare des **Casquets** scintille...inaccessible.
Poursuivant le chemin, c'est aux jumelles que l'on peut suivre les va-et-vient des fous de Bassan sur les rochers des **Etacs.**

Rencontres aussi : un couple de parisiens qui revient tout les ans à Alderney, pour son charme unique, tranquillité et dépaysement assuré ; les cameramen de FR3 nous proposent de profiter du seul ferry à rejoindre la France d'ici deux semaines ! C'est vrai que les prévisions météo annoncent force 5 à 7 S-O pour le lendemain et surlendemain. Ils inaugurent la nouvelle ligne : Dielette Aurigny (tous les 15 jours pendant l'été.) Il n'y a en vérité, plus de liaison régulière et directe avec la France, ni même par avion.
D'une manière générale, les liaisons aériennes sont privilégiées particulièrement.. avec Guernesey et Jersey .

Les choix possibles pour poursuivre notre périple:
✓Attendre la fin des intempéries, mais il ne nous reste plus que quatre jours. Probablement il ne nous restera pas suffisamment de temps pour redescendre par Sark.
Aller directement par le Raz Blanchard ou Dielette : les coefficients de marée augmentent (75 de coeff)

et les courants de travers sortants rendent les traversées difficiles, sauf météo très correcte.

✓Si la météo ne s'améliore pas suffisamment, demander à un bateau local de faire la traversée (possible, mais avec un coût élevé)

✓Prendre le ferry proposé, mais ne rester qu'une journée sur Alderney (suffisant à pied , mais le tour en kayak et Burhou auraient été très intéressants avec une météo clémente !)

Nous opterons finalement pour le ferry.

Le soir même, nous embarquons pour **Dielette** au terme d'une traversée rapide et agitée sur le ferry . Nous plantons la tente à l'abri d'un bungalow dans le port même de Dielette. Aurigny caché derrière un rideau de pluie, vent, grisaille est déjà devenu un beau souvenir...

Mercredi 5 mai : Transit

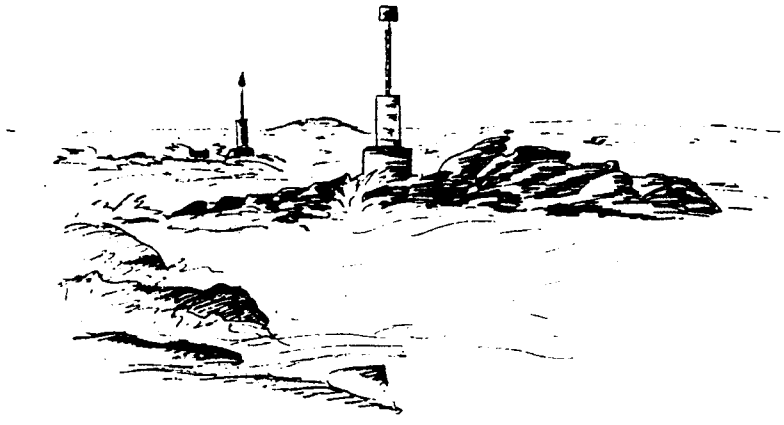
La toute jeune directrice de la compagnie maritime des Alizés me prend en stop et me ramène à Port Bail récupérer la voiture. Elle m'explique qu'il est difficile de créer des relations même touristiques avec les anglo-normandes, en particulier Aurigny : les prix sont élevés, elles n'ont pas besoin du tourisme pour leur économie, les gens sont tournés vers Jersey-Guernesey et ne sont intéressés que par le marché de Cherbourg. Ils refusent même les échanges scolaires ou de faire visiter l'usine de tricot...

Il nous reste trois jours : c'est peut être l'occasion de faire un petit tour dans le Cotentin, les Marcouf....

Le temps est pluvieux, la carte ne nous accroche pas vraiment : nous voulons encore des îles. Cap voiture au sud.

Ce soir là , nous sommes à **Port Mer** paré à virer. La météo nous promet un 4-5 sud-ouest, houle 1 à 2 mètres. Génial : la route pour Chausey est grande ouverte, après Aurigny, Chausey semble si proche, si accessible. Il suffirait presque de tendre la main pour l'atteindre !

Goury : tempête



Jeudi 7 mai : Envol pour Chausey

Réveil à l'aube, respect du *timing* oblige, la marée n'attend pas. Vent faible au départ et bon courant à la pointe du Groin. Puis nous sommes poussés de plus en plus fort, heureux, libres, nous avons des ailes et littéralement, nous volons vers **Chausey.**

Déjà l'entrée du Sound, des vagues et des dauphins nous accueillent, courant plus fort que prévu, mais l'explication est simple : nous sommes en avance sur l'horaire - un cap compas au 30 en moyenne pour une route fond au 5.

Le soleil est au rendez-vous cette fois, enfin nous allons pouvoir nous réchauffer la couenne.

Chausey c'est un immense terrain de jeux pour kayakiste. Ilôts, chenaux s'entremêlent ; la pêche à pied y a encore tout son sens ; nous trouvons des coques, des praires, des palourdes et même quelques coquilles St Jacques , malgré un coefficient moyen !

Malheureusement Chausey est hyper fréquenté ; les vedettes font d'incessantes navettes et déversent un flot incroyable de visiteurs sur la maîtresse île, sans doute que l'amortissement des bateaux oblige ! Les résidents permanents nous disent qu'en été ils préfèrent se retirer sur le continent...

Alors parce qu'il est " nécessaire " de " gérer " le " flux " de visiteurs le bivouac est formellement interdit sur l'archipel. Ainsi en décide la " société civile immobilière ", alors le soir discrétion oblige...

Samedi 9 mai : Le retour

8h00 du matin, nous traversons lentement le Sound sur une mer plate au milieu de la forêt de mâts

des voiliers pour la plupart arrivés durant la nuit. Nous rattrapons le vieux gréement " Popof " qui fait route moteur sur Jersey.
Nous nous dirigeons vers les **Rondes de l'ouest** où Jean- Marc espère enfin attraper le bar de ses rêves. Plus tard en fin de matinée, déconfit, il me dira qu'il l'a vu jaillir de l'eau au ras du kayak. Son cœur doit encore battre la chamade en racontant la mésaventure. En attendant il est bredouille tandis que cette fois, c'est moi qui assure le repas avec 3 lieus pris à la mitraillette d'un seul coup : on descend, on remonte et hop ça suffit !A moi la balade et la découverte de l'estran de Chausey immense et beau à basse mer.

C'est l'heure du retour, le vent variable faible est passé au secteur ouest - nord ouest. La mer est la plus belle que nous voyons depuis le début de la semaine, le soleil est au rendez-vous, la traversée s'annonce sous les meilleurs auspices.
Pendant une heure et demie , nous controns le courant : plus que nécessaire , la route fond au 180 devient 170 puis 150 la " marge " est plus que confortable. Accélération du courant à la dernière heure, notre " marge " fond à vue d'œil et nous sommes littéralement propulsés à la pointe du Groin avec encore une large avance sur notre horaire prévu.

Notre semaine de mer s'achève dans le calme de l'arrivée à Port Mer.

Toutes ces mers traversées et ces émotions partagées, c'est vraiment super. Nous n'avons fait qu'effleurer quelques unes des petites anglo-normandes, et l'envie d'y retourner reste intacte...
Nous sommes biens, contents, la tête remplie d'images et d'émotions fortes !

Josée Conan et Jean-Marc Janvier

DES JUMELLES ET UN KAYAK

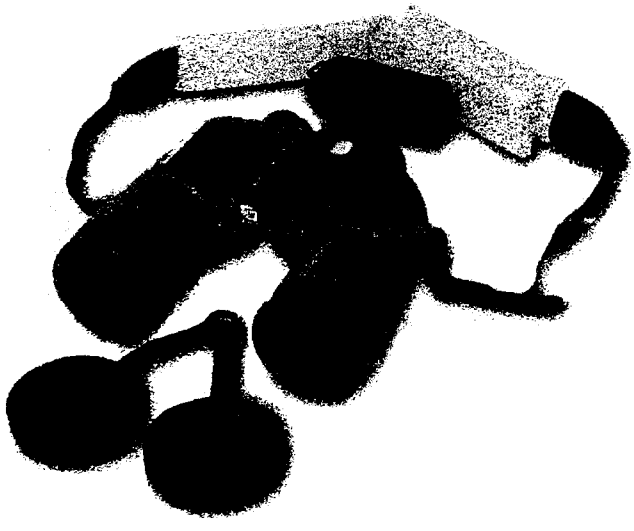
Faire de l'observation en kayak est un vrai problème avec des jumelles traditionnelles.

La solution existe, avec les modèles étanches. Plusieurs grandes marques proposent au moins une paire adaptée à la vie en mer. Les prix varient en fonction de la sophistication, de plus ou moins 1500 f à plus de 8000 f.

La marque FUJINON propose deux modèles MARINER avec ou sans compas intégré. Une paire de ce petit bijoux avec compas éclairé : WPC-XL. 7x50 poids 910 g, **flottante et insubmersible** a été testée pendant plusieurs semaines à la Maison de la Nature du Bassin d'Arcachon. Inutile de parler des qualités excellentes de ce modèle.

Le célèbre schipschandler : Accastillage Diffusion les propose à son catalogue au prix de 2250 f. La MNBA a un prix beaucoup plus attractif.
Avis aux ornithos, "zoziologues" et mammomachins.

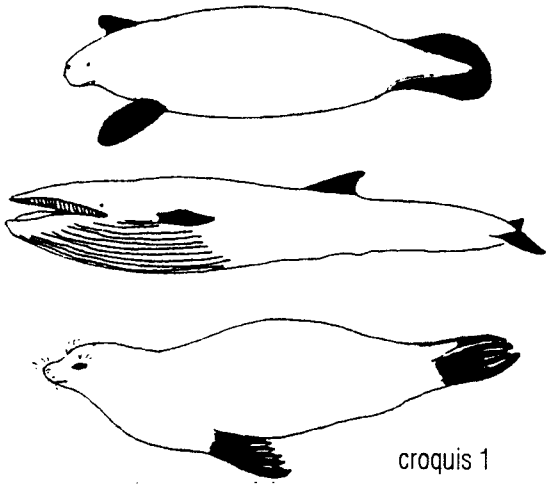
C'est un super investissement.



Accastillage Diffusion : dans toutes les grandes villes, ou : ZI du Bois de Leuze - BP 41 - 13552 SAINT MARTIN DE GRAU Cedex
MNBA : Claude Feigné, rue du port, 33470 LE TEICH
☎ : 05 56 22 80 93 - fax : 05 56 22 69 48

REMARQUE sur la MANOEUVRE de BATEAU à LIGNE INFERIEURE TRES QUILLEE

Les techniques de manœuvre d'eau vive (appel, écart avant ou arrière, contre gîte...) ont très peu d'effet pour diriger un kayak de mer quillé tant à l'avant qu'à l'arrière.



croquis 1

À l'étude des mammifères marins (croquis 1) lamantins, baleines, et phoques, sur lesquels les nageoires sont représentées en noir, il est évident que ce sont les nageoires caudales en prolongation du corps qui assurent au maximum la propulsion. Par contre les nageoires en avant du corps ainsi que celle du dos pour la baleine assurent l'orientation. Ceci est donc à l'inverse de la conception du kayakiste qui propulse par l'avant et s'équipe du gouvernail arrière pour rectifier la direction.

La propulsion aisée, mais aussi notoirement directionnelle avec laquelle ces mammifères évoluent font envie, et nous amène à chercher à les imiter.

Ainsi les pelles incurvées et effilées (croquis 2) dites "cuillères" utilisées pour la course en ligne évoquent ces nageoires. L'évolution dans l'eau de cette pagaie pour une propulsion et une direction est à commencer très à l'avant et très près du bateau.

croquis 2

Le bateau étant lancé, en plongeant la pelle à l'avant (croquis 3) sa concavité doit amener la proue vers elle, durant un court instant, immédiatement avant la propulsion.

De la sorte on évite le mouvement d'écart sur l'arrière qui freine la propulsion. Souvent une légère inclinaison de la pelle en fin de propulsion corrige la direction sans nuire à la propulsion.

Bien sur ce type de pagaie nécessite un peu d'adaptation notamment, pour l'effet directionnel sur l'avant selon la profondeur et l'inclinaison de la pelle dans l'eau, de même qu'au cours de la propulsion et en fin de course.

Ce type de pagayage directionnel ne brise pas le rythme et seule une légère orientation de la pelle corrige la direction, sans demander d'effort supplémentaire à celui de la propulsion, contrairement aux manœuvres d'un bateau type slalom.

croquis 3

A l'encontre des dénégations des lecteurs non convaincus, j'assure qu'un bateau très quillé se dirige de la sorte à la pagaie comme avec un gouvernail au pied. (sic l'auteur)

d'après friedrich Netzel (Seekajak n°55)
adaptation Claude Friboulet

Que représente pour vous la réglementation de 5ème catégorie ?

La réglementation de base autorise une navigation en kayak de mer jusqu'à un mille d'un abri. Depuis plusieurs années, à la demande de l'Association des kayakistes du Ponant, une dérogation existe pour la région Bretagne. Cette dérogation permet de s'éloigner jusqu'à 5 milles d'un abri, ce qui permet de rejoindre les îles de Bretagne. Elle correspond à la réglementation dite de 5ème catégorie : présentation une fois par an aux Affaires maritimes de son kayak avec des équipements particuliers, navigation par groupe de 3 minimum et usage précis de la VHF. Environ 50 personnes par an demandent à en bénéficier.

Il faut périodiquement demander à la Direction des Affaires maritimes de Bretagne de reconduire cette dérogation. Ces démarches sont parfois longues, difficiles et l'association CK/mer envisage d'intervenir plus activement dans ce sens.

Ce questionnaire nous aidera à savoir comment les adhérents de CK/mer " utilisent " cette réglementation.
Merci de le renvoyer à Charles ESMENJAUD, 123 rue des Pavillons, 44100 Nantes, tel-rep-fax : 02.40.46.75.31, mail : charlesmenjaud@wanadoo.fr

Quel est votre " pratique " habituelle du kayak de mer ? (indiquez aussi le nombre de fois par mois)

☐ …… sortie à la journée, ☐….. sortie de 2 jours, ☐ …. randonnée sur plusieurs jours
☐ …… dans la limite de 1 mille ☐….. dans la limite des 5 milles
(en global : nb. sortie/an en 5ème catégorie : ……, nb. jour/an de navigation en 5 ème catégorie : ……)

Immatriculation en 5 ème catégorie : ☐ oui , depuis combien …… ans ☐ non
Niveau : ☐ débutant ☐ intermédiaire ☐ confirmé ☐ encadrement de groupes
Adhérent à d'autres associations de kayakiste : ……
Bonne connaissance de la réglementation concernant les kayaks de mer : ☐ oui ☐ non

Sur le principe, que représente cette réglementation ?
Elle est justifiée (le kayak de mer peut être une activité à risques) ☐ oui ☐ non
Elle n'est pas justifiée (il y a d'autres activités à risque sans réglementation, ex : alpinisme) ☐ oui ☐ non
Elle favorise la sécurité (oblige à avoir et à vérifier certains équipements) ☐ oui ☐ non
Elle représente une fausse sécurité (pour certains les fusées ne sont pas assez efficaces) ☐ oui ☐ non

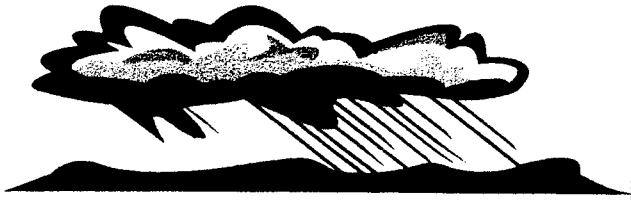
Dans le cadre de la réglementation actuelle
La démarche (rendez-vous et présentation aux Affaires maritimes) est ☐ facile ☐ difficile
si difficile, indiquez les raisons : ……

Cette contrainte est acceptable pour notre pratique ☐ oui ☐ non

Comment mettez-vous en pratique cette réglementation ? (dans le cadre de navigation jusqu'à 5 milles d'un abri)
Immatriculation du kayak faite régulièrement tous les ans ☐ oui ☐ non
Navigation par groupe de 3 avec la VHF ☐ oui ☐ non
Respect du dialogue VHF avant et après une traversée ☐ oui ☐ non

En général, à propos de cette réglementation
Vous semble-t-elle ☐ bien connue ☐ mal connue
Faut-il la faire connaître largement et encourager un maximum de personnes à en bénéficier ☐ oui
Elle doit rester une démarche volontaire des pratiquants expérimentés ☐ oui

Avez vous des évolutions à proposer pour modifier ou améliorer cette réglementation ? :
Y-a-t-il des équipements superflus ou à rajouter ? :
Faut-il prendre en compte un niveau de pratique et/ou des conditions objectives, mais avec quels critères ? :
Comment assurer la pérennité de cette réglementation ? : ……
……
……
Autres commentaires : ……
……



BIVOUACS à MULL

Vous avez raison cet article est déjà paru dans le dernier bulletin, malheureusement il était incomplet. Pour ceux qui souhaitent garder ce guide en vue d'une future visite de l'Ecosse, le voici de nouveaux, cette fois avec l'intégralité de son texte.

Nombreux sont les kayakistes qui ont navigué autour de l'île de Mull au sud ouest de l'Ecosse. Encore plus nombreux, j'espère, sont ceux qui envisagent cette randonnée.
A leur intention voici quelques idées et impressions à propos de notre récent séjour.

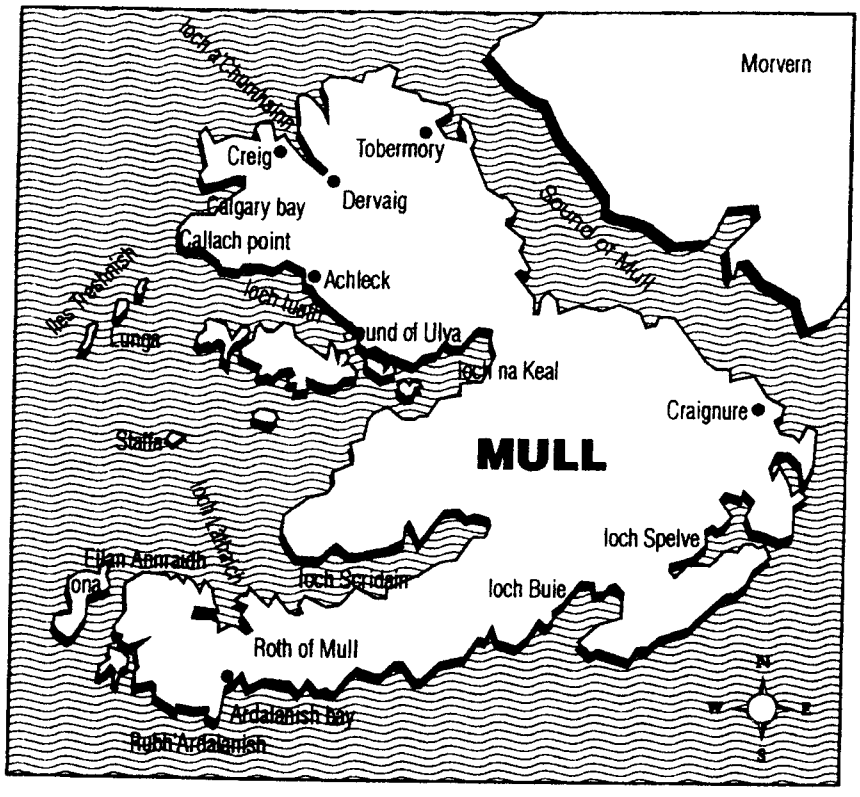
Comme disait un Anglais que nous interrogions sur les bons choix de randonnées : « All is good ! » Mais Mull remporte souvent les suffrages, d'autant qu'elle est une des destinations les plus proches pour les Français avec Islay,[1] plus au sud.
Deux solutions se présentent pour aborder l'île :

- faire le tour complet de l'île en partant d'oban[2]: cela impose de parcourir les 50 km peu passionnants et parfois exposés au vent d'ouest qui séparent Oban d'Ardalanish bay et de descendre au retour les 40 km du Sound of Mull où il faudra tenir compte du courant.
- l'autre solution, celle que nous avons choisie, est de se rendre sur l'île en voiture grâce au ferry qui relie en 45 mn Oban à Craignure. L'avantage, outre l'économie des 90 km dont je parlais précédemment est évident : en cas de mauvais temps, il est aisé de se rabattre sur le centre de l'île et d'en visiter l'intérieur qui n'est pas sans intérêt. Tobermory où est produit le whisky du même nom, mérite un détour.

Les deux lochs intérieurs : na-Keal et Scridain offrent des paysages qui tranchent avec les falaises agressées par la mer. L'impression de calme y est étonnante. Les bivouacs sont possibles tout au long de leurs berges, mais la douceur relative attire nos charmants amis les «midges»[3]. C'est pourquoi il vaudra mieux prévoir les déjeuners au fond des lochs plutôt que les dîners.
A la sortie du superbe loch Scridain, le loch Làthaich est mal abrité des vents et trop urbanisé. Il est possible néanmoins d'y dormir.

La côte ouest du Roth of Mull qui débute à Eilan Annraidh et finit à Rubh'Ardalanish est sans conteste la plus belle de l'île. Le kayakiste se régale au pied des falaises entrecoupées de plages de sable blanc et parmi les nombreux îlots, mais il devra aller jusqu'à Ardalanish bay pour trouver un bivouac. Il aura l'embarras du choix devant les nombreuses plages très protégées.
Iona, petite île célèbre pour son abbaye, est un site très visité en Ecosse. Elle mérite en effet une halte d'au moins une demi-journée. Un des rares bivouacs se situe à 500 m au sud du débarcadère sur une petite plage tranquille. On atteint le bourg et le pub en 10 mn. Le retour est sensiblement plus long... Les côtes sud et ouest de Iona sont très belles. Les effets de marée peuvent être assez forts

Et nous arrivons après 10 km de traversée à l'île de Staffa avec ses grottes, dont l'extraordinaire « Fingal'cave »[4] qu'il ne faut manquer à aucun prix. L'accès au bivouac (de qualité moyenne) est possible à proximité du débarcadère. Les « promène-couillons » déversent leurs flots de curieux dès 10 heures du matin, et le départ à marée basse est quelque peu acrobatique. C'est pourquoi je ne conseillerais pas ce lieu.
Par contre, l'île Lunga sur l'archipel Treshnish est l'endroit rêvé. L'unique accès est possible dans un effondrement situé au centre de l'île. En cas de mauvais temps, on peut planter la tente dans le creux. Sinon, un plateau de plusieurs milliers de mètres carrés avec vue imprenable ferait rêver n'importe quel kayakiste. Le mont qui culmine à 86 m offre un panorama superbe sur les îles alentour. La navigation dans l'archipel offre un grand intérêt. L'amateur d'oiseaux est comblé : fous, pingouins, pétrels et surtout des nuées de macareux, l'emblème de Mull. Au nord de l'archipel, deux îles ont été autrefois sommairement transformées en châteaux forts dont on imagine les conditions de vie invraisemblables.



Le kayakiste ne jettera qu'un œil distrait sur Calgary bay pourtant prisée par les îliens.
Par contre, nous avons trouvé un site de rêve dans un lagon à Port Langamull tout au nord. De surcroît, l'eau douce de la rivière permet lessive et toilette réparatrices... Tout près, le loch a'Chumhainn qui donne sur Dervaig est sauvage et calme. Son étranglement provoque un courant à mi marée digne d'un rivière.
De Creig à Achleck, plus au sud dans le loch Tuath , il n'y a pas de bivouac possible. Prévoir 4 heures de navigation, avec un éventuel remue-ménage à Callach point.
Le loch Tuath offre quelques possibilités de bivouac, mais sur des plages exposées au sud-ouest.
Ne pas manquer le Sound of Ulva entre les lochs Toath et na Keal.
Dans le cas de la première option, (départ d'Oban) les falaises permettent peu de bivouacs jusqu'à Ardalanish bay. Toutefois, le loch Spelve et surtout le loch Buie avec son macabre manoir sont de vrais havres de tranquilité.

Un séjour sous les rigueurs climatiques écossaises exige de grandes facultés d'adaptation, même pour les Bretons et Normands que nous sommes, pourtant fins connaisseurs en la matière...

Vous trouverez peut être, en voyageant (vraiment) beaucoup, pays plus humide et plus venté, mais plus beau, jamais !

Alors, faites comme nous : allez-y, vous y retournerez...

Jean Capelle

(1) Sept distilleries se côtoient pour y produire un merveilleux whisky au goût de tourbe, mais les courants violents et la côte ouest trop exposée compliquent un peu la navigation.
(2) Oban est un petit port attrayant qui mérite qu'on s'y attarde.
(3) Pour ceux qui n'ont jamais eu la chance de rencontrer ces affectueux insectes, précisons que ces petits moustiques se groupent par milliers pour manifester leur intérêt envers la race humaine. Monter une tente ou faire la vaisselle en leur compagnie ferait hurler un kamikaze...
Heureusement, ils détestent le vent et la pluie, ce qui limite considérablement leur présence !
(4) Les mélomanes se souviendront que Mendhelssohn écrivit une ouverture célèbre du même nom tant il fut impressionné.

<u>les compères</u> : Arnaud Cappelle, Patrick Lemoine, Denis Ramond. (du 4 au 14 juilllet 1998)

<u>Les cartes</u> : Ordnance Survey, Landranger n ° 47 (North), 48 (West), 49 (East) au Vieux Campeur ou à Oban..

<u>Communications</u> : Nombreuses cabines téléphoniques à proximité du rivage, indiquées sur les cartes Landranger.
V.H.F. indispensables dans une région où on peut naviguer des heures sans rencontrer un bateau, et où le vent peut changer de force et de sens trois fois par jour.

<u>Météo et marées</u> : On trouvera toutes informations utiles à Oban.

LA RANDONNEE DU LEVANT

De Marseille à Cannes par les îles
16-24 juillet 1998
Karin Huet-en-Catchiky

Tout le monde se souvient de la Randonnée du Ponant : en 1992, trois membres de l'éminente association de kayakeurs faisaient le tour de Bretagne par les îles, sans mettre le pied sur le continent. Magnifique navigation. Sans doute une première. Chacun souhaiterait avoir le sens marin, l 'étoffe et la chance de réussir cette balade.

Depuis que je me suis mise à la pagaie double, le désir me travaillait de rendre hommage à l'idée du Ponant, tout en rappelant à ces fichus chauvins de Bretons qu'il existe des îles en France, ailleurs qu'aux abords du Finistère. La Randonnée du Levant ! De Marseille à Cannes. Plus de 20 îles et îlots. Avant de devenir rêves de touristes, ces rochers furent, comme ceux des côtes du Nord, nids d'ermites, retraites de cénobites, havres de monachisme. Voyager de l'une à l'autre, rien qu'avec les bras, s'abstenir du continent et de ses facilités, arriver pour finir à la maison-mère, au monastère Saint Honorat de Lérins... beau pèlerinage, non ?

Le hic pour le kayakiste est que la législation maritime française (hormis en Bretagne, grâce au président de l'Association du Ponant) ne l'autorise pas à s'éloigner à plus d' 1 mille d'un abri. Lors d'une première tentative de Randonnée du Levant, j'ai constaté que cette loi peut se justifier (ô, Guy-de-Paimpol ! ne gueule pas !) lorsqu'elle s'applique à la fantasque Méditerranée. (C.f. John Dowd, dans Sea Kayaking, p. 1 18 : « Ne sous-estimez pas la Méditerranée. L'été, les vents peuvent être capricieux et dévastateurs, rendant les longues traversées plus dangereuses que dans les régions où le vent reste stable.»)

Au terme d'une nuit blanche passée en démêlés avec les Rats Noirs de l'île Riou, je m'apprêtais à rejoindre l'île Verte en ligne droite. Une traversée de 10 milles, à 2 milles de terre. J'ai vu la mer, que ne ridait nul souffle au départ, se faire plus chaotique de minute en minute. Le coup de vent de nord était prévu pour l'après-midi, mais la trouille me fit obliquer vers la côte. Une heure plus tard, j'étais heureuse de me trouver à l'ouvert de la calanque de Morgiou et de m'y précipiter. Les durs du Ponant auraient peut être poursuivi dans ce gros clapot réverbéré par le roc et fouetté en neige par les bourrasques qui déboulaient des falaises. Moi, j 'ai pris le petit déjeuner avec mon copain Paulo, en observant le phénomène à la jumelle, à travers le double vitrage du cabanon. Le voeu d'îles était rompu. Le voyage s'arrêta là. C'était fin août 97. Trop tard dans la saison. A Marseille on dit que, passé le 15 août, le temps se détraque.

Le 16 juillet 98, je pars à la bonne saison. J'ai réquisitionné comme accompagnateurs pour les deux traversées interdites par la juridiction (à 6 milles de côte : de Porquerolles-Cap des Mèdes à Bagaud 6 milles, de l'île du Levant-phare du Titan au Cap Lardier 8 milles) le zodiac et la personne de ma copine Martine. Cela enlève toute une dimension à la randonnée : elle n'est plus du tout « engagée ». il n'y faut qu'un chouya d'huile de coude.

Je me ménage quand même une part de suspense en navigant avec la 6951 P du SHOM. Une carte au 1/250.000. Les îles choisies comme étapes seront-elles accostables ?

UNE PART DE SUSPENSE

1er jour.

Départ du Vieux Port de Marseille. Impasse sur les merveilles visitées l'année précédente (arides et belles comme des papiers frottés de Max Ernst : Pomègues, Ratonneau, Maïre, Jaïre, Calseraigne, Riou). 20 milles plus loin, de blanches falaises en rouges escarpements, l'île Verte. A quelques

encablures à l'est du Cap de l'Aigle. Du levant, on comprend enfin pourquoi il s'appelle comme ça. Géant, perché au ras des vagues, les ailes repliées, oeil et bec braqués vers l'Afrique. Bonne surprise, l'île est abordable, en 3 plagettes de galets, au nord et à l'est . Elle aussi mérite son nom : couverte de pins et de garrigue, domaine départemental, elle ne porte que 2 constructions, un local des scouts de France et une buvette. Désertés après le départ de la navette retournant à La Ciotat.

2ème jour.

Ile Verte- Les Embiez , 13 milles.
On annonce du force 7. Comme il porte à terre, je pars. Il me privera du chant des cigales. De l'est de la baie de La Ciotat à Bandol, côte rocheuse, une seule plagette entr'aperçue dans un renfoncement. A 9 milles du départ, Bendor. Plage artificielle, bienvenue. Je tire mon Catchiky sur une langue de sable fin, entre pédalos, hobbycats et corps bronzants. Avant que l'îlot soit aménagé par Paul Ricard dans les années 50, ce devait être un simple caillou que se partageaient oursins et gabians (gabian = goéland). A présent, c'est tout béton, céramique et plantes luxuriantes. Un concentré de quais, échelles de baignade, rampes, routes, courts de tennis, murs, arcades, incinérateur, hôtels, piscine... Le musée des vins et spiritueux est fermé à l'heure du repas mais pas la galerie où l'on découvre les multiples accomplissements de l'empereur du pastaga. En route vers les Embiez, sa 2ème île. Aura-t-il bétonné toute cette surface ?
Au large de Sanary, l'ouest souffle bel et bien comme prévu. Les sourires et les têtes de mâts des véliplanchistes, émergeant des creux , de ci de là, ont quelque chose de rassurant, voire d'exaltant. Je gagne péniblement l'abri des Embiez et pagaye vers un homme d'une soixantaine d'années pour lui demander s'il existerait une plage plus propice au repos du kayakiste que celle où il a tout juste la place de loger ses ischions. Il me salue d'un « Eskimo ? » Me voici apprivoisée. Et, heureuse déjà de la route parcourue, du mauvais temps étalé et des îles découvertes, je tchatche . *Ça ? ben, c'est une dérive... Oui, on emporte toujours des pagaies de secours. Là, c'est la pompe... C'est un Catchiky, le meilleur kayak français. Il y a des Bretons qui ont passé le Cap Horn avec... etc.* » Dix minutes plus tard, le type lance : *Et si nous faisions les présentations ?.. ..Je suis 2 fois champion de France de kayak. . .* Sourire confus de ma part. Du coup, c'est lui qui tchatche. *Finalement,* conclut-il (semi-galamment), *j'avais tort. Quand je vous ai vue arriver, tout à l'heure, à voir votre coup de pagaie, je me suis dit "celle-là, elle n'ira pas loin".*
Il m'a indiqué une plage sous le vent, impeccable pour dormir sur un lit moelleux de posidonies sèches, à l'ombre de deux pins (je n'ai pas emporté de tente ; rien qu'un sur-sac). A pied, je découvre, autour de la marina-labyrinthe cernée d'immeubles et de statues à la mode antique, une île encore belle, avec une petite plage sauvage abritée pour chaque vent de la rose.

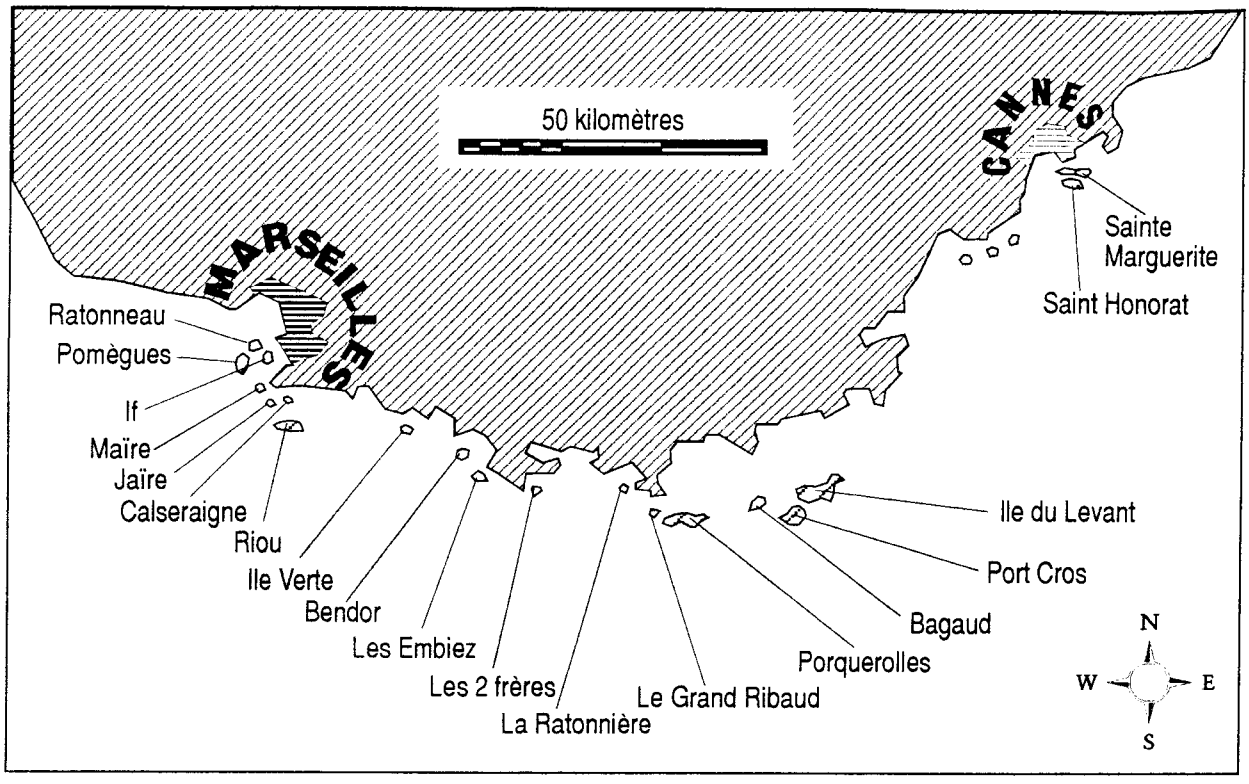
REGARDER SOUS LA JUPE DES FALAISES

3ème jour.

Les Embiez- Porquerolles, 27 milles (en coupant un peu du Cap Cépet à la pointe de Carqueiranne, et pas mal le golfe de Giens).
Il ne soufflera que quelques bouffées du force 6 de sud-ouest annoncé pour l'après-midi. Le calme de la mer me permet de me dégourdir les jambes deux fois sur un rebord de caillou guère accostable : d'abord aux Deux Frères, à l 'est du Cap Sicié, puis à la Ratonnière, à la pointe nord-ouest de la presqu'île de Giens. Regarder sous la jupe des falaises de Giens me défatigue mieux encore : des grottes, de l 'eau d'émeraude, comme à Crozon !
Et l'escale au Grand Ribaud ! N'eût été le rendez-vous téléphonique avec mon accompagnatrice, j' y aurais passé la nuit. Une colline toute rouge de griffes de sorcière, un phare et son éolienne, un fortin hérissé de pierres érodées. En principe, pas le droit de voir tout ça de près : îlot privé. Mais de minuscules plages où, par beau temps, il doit faire bon tirer 1 ou 2 kayaks, le soir, et regarder le soleil se lever le lendemain.
1 ou 2 kayaks, oui. Je pense sincèrement que, si nous voulons garder la liberté de jouir de nos côtes à notre manière, mi-pagayant, mi-bivouaquant, il ne faut pas voyager à plus de 3. Restons aussi discrets sur la rive que nos esquifs-plumes le sont sur l'eau. Un bon exercice, à terre : se camoufler en bout de bois flotté échoué. Pour y parvenir, il est indispensable de renoncer au papotage, à l'étalage d'impedimenta fluo et au déploiement franchouillard de repas gastronomiques.

4ème jour.

Tour de Porquerolles, 13 milles.
Des criques charmantes, entrevues ou visitées, une île qui mériterait qu'on s'y attarde plusieurs jours. Mais, dans la foule coquettement tropézienne du bourg à la mexicaine, l'aspect morue salée de la



4ème jour.

Tour de Porquerolles, 13 milles.
Des criques charmantes, entrevues ou visitées, une île qui mériterait qu'on s'y attarde plusieurs jours. Mais, dans la foule coquettement tropézienne du bourg à la mexicaine, l'aspect morue salée de la kayakiste dans l'exercice d'une de ses fonctions (la pagaie sur le dos, en train d'acheter un melon) fait tache. J'écope un ironique « *O, tu es belleu, avé tes rames!* »

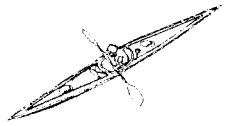
LA NUIT A L'HOTEL 2000 ETOILES

5ème jour.

Porquerolles (une anse, au nord) Port-Cros, 10 milles.
En passant par Bagaud, interdite d'accès et de toute façon pratiquement inabordable. Superbes toutefois, les flots cristallins qui baignent la roche blanche.
Nous arrivons dans les eaux de la réserve de pêche. La copine Martine m'accompagne depuis hier. A Port Cros, elle trouve de l'essence, à 14 francs le litre. Et encore. par faveur spéciale... Vive l'huile de coude ! Et la nuit à l'hôtel 2000 étoiles coûte 450 francs : Parc National. . . nous avons pourtant pris soin des posidonies comme si c'étaient nos propres géraniums. Et, disciplinées, nous avons suivi en apnée le sentier sous-marin, de la pancarte 1 (milieu abrité) à la pancarte 8 (milieu battu), au milieu des poissons qui vous frôlent avec une familiarité quasi-obscène (je doute que cette île séduise Jean-Marc Janvier).

6ème jour.

Port-Cros-Ile du Levant, 1 mille.
De Parc National en Base Militaire. De Charybde en Scylla ? Eh oui, l'île du Levant est formellement interdite aux civils, à part sur 10 % de son territoire, la minuscule enclave naturiste d'Héliopolis, à la pointe ouest. La marchande de sandales nouille, de strings (ici, on dit « minimum ») et de cartes postales d'Eves nous le confirme, après un coup de téléphone à son « petit », qui est pompier « de l'autre côté » : on n'a pas le droit d'aborder dans la zone militaire mais, l'été, les tirs sont interrompus, on peut la longer, pourvu qu'on reste à 300 mètres du bord. Si nous voulons revenir le 1er octobre, pour la journée porte ouverte, nous pourrons aller aux champignons.. .
Les choses se compliquent ... L'étape suivante sera rallongée de 5 milles. En outre, le rivage —même celui où nous sommes admises— n'est que roche abrupte. Font exception, à côté de l 'embarcadère, 20 mètres de galets où sont tirées quelques périssoires



semblant dater des années 50 et, à quelques pas de là, une plagette prêtée en été par l'Armée aux habitants d'Héliopolis. Au coucher du soleil, ceux-ci descendent de leurs cabanons, hôtels ou palais à l'antique (tous avec vue imprenable, étant donné l'escarpement de l'île) pour se jouer la version méditerranéenne du Déjeuner sur l'herbe : poulet froid, vin cacheté, les fesses sur le sable fin, les orteils dans le clapotis, jusque tard dans la nuit. . insolite et sympathique cocktail que l'île du Levant. Les naturistes de tous poils (Tarzans et Janes cacochymes entièrement tannés et ridés comme des cous de tortues ; mignonnes branchées ne portant qu'un short en filet sur les fesses et un bébé sur la hanche ; homosexuels extatiques). Et, de l'autre côté des barbelés, d'invisibles colonels et troufions, qu'on se figure sanglés de jaquettes et de chaussettes kaki. Je vois d'ici un polar îlien : l'inspecteur Maigret en « minimum » pistant, de cactus en bouquet de bougainvilliers, l'espion qui s'est emparé des plans de la base secrète. Mais où donc cachent-ils leur flingue ?

DEGUISEE EN CASIER A LANGOUSTES

7ème jour.

Île du Levant-Agay, 39 milles.
Au revoir à Martine devant le Cap Lardier, nos routes se séparent...
J'entre dans le domaine des grosses vedettes à moteur, offshores et autres diaboliques suppositoires flottants (à l'ouest, plus venteux, la proportion de voiliers est plus forte). Ces torpilles blanches, l 'écume aux lèvres et les yeux opaques, vous foncent dessus, souvent à 2 ou 3 à la fois, de diverses directions. Elles ne vous évitent qu'à l'instant où elles vont vous écrabouiller. Les dents de la mer ! J'ai beau, pour ma sécurité, m'être déguisée en casier à langoustes (fanion fluo en tête d'une canne de Provence fichée dans la poche de mon gilet), j'en oublie le flegme pieux qui devrait animer mon voyage... Pas de commune mesure entre la façon kayakeuse de concevoir la mer et ces gens-là. Ça appareille de Saint Trop à 11h pour aller boire l'apéro à Porquerolles et, sans doute, ça a rendez-vous pour faire les vitrines rue d'Antibes à 15h. Ce sont les mêmes qui hantent les salles de musculation. Chacun expie à sa manière...
Après 11 heures le derrière dans le siège moulé (très confortable au demeurant) du Catchiky, je me réjouis de distinguer une statue sainte et une éolienne sur l'îlot que j' ai repéré sur la carte, face à Saint Raphaël. J'en conclus hâtivement que le rocher est accostable. Las ! Ça clapote rudement et, de toute façon, le quai est trop haut pour qu'une kayakiste solitaire y hisse son bateau chargé. Il faudra que j'aille compléter mes études ès-kayak chez les Anglais, il paraît qu'ils sont coutumiers de ce style d'opération... Continuer...
12 heures de pagaie après le départ, ce qui m'apparaît me dit que j'ai eu raison de ne pas désespérer ni tirer mon Catchiky sur une plage de Saint Raphaël : l'îlot qui ponctue l'extrémité du Cap Dramont rosit dans la lumière du couchant, prometteur de repos, de beauté et de méditation. il est surmonté d'une vieille tour en ruine, témoignant d'un accostage humain séculaire. Vus de plus près, la vieille tour est retapée en villégiature de luxe et l'accostage séculaire est gardé par des chaînes rouges et blanches et un écriteau « île privée ». Accrochée à une bouée de corps-mort, j 'hypnotise le type bien mis en train de relever le grappin de son hors-bord. Il prend soin de ne pas salir son short blanc. Il se rend sans doute à terre, pour chercher un V.I.P. il va changer de dessein et me prier de me joindre à ses hôtes pour partager leur dîner, ô très simple, et leur fruste ermitage... Mais non. Sans un regard pour moi, il file vers le port... Continuer. . .
Le Cap Dramont, que j 'avais pensé admirer au soleil levant, est grandiose aussi dans la pénombre du couchant : rouge, sauvage, crevassé... Continuer jusqu'aux îles de Lérins, de nuit, avec ces fêtards à 40 noeuds sur l'eau ?.. Le 3ème îlot, à 13 heures de kayak d'Héliopolis, passée la rade d'Agay, était le bon. Par beau temps, un micro-port, invisible de loin, permet de tirer un canot sur trois galets. Quelques marches vous amènent dans la garrigue.

LE TERME DU PELERINAGE

8ème jour.

Agay-Saint Honorat, 13 milles.
La côte est grêlée de maisons, je pagaye à côté du train, les îles de Lérins planent à l'horizon.
Saint Honorat ! Monastère le plus illustre de la chrétienté au Vème siècle.Haut-lieu de pèlerinage depuis le XIIème siècle... Au sud, le donjon qui abritait toute la communauté monastique au XVème siècle, avec son cloître à deux étages, regarde le large. Au nord, de pagnolesques plaisanciers tapent le carton sur leur table de camping installée sous un parasol, devant l'étrave de leur fer à repasser, sur le quai du minimal « port des moines ». Au centre, l'actuelle abbaye cistercienne, entourée de ses vignes. Autour, 7 chapelles et une ribambelle de criques microscopiques dans la micro-falaise qui borde l'île toute plate. Propriété des religieux.

9éme jour.

Îles de Lérins-Cannes, 1 Mille.
A 5 encablures d'eau turquoise de Saint Honorat, Sainte Marguerite n'est pas mal non plus. Un prodige de naturel, face à une grande ville de la Riviera. J'y aime particulièrement le petit chantier naval au pied du Fort Royal. Une goélette aux bordés fatigués est amarrée toute seule au bout du ponton, quelques coups de marteau résonnent, un gabian arpente distraitement le talus de galets, un tas de matériaux attire le regard fouineur, l'eau claire envoie ses reflets sur les murailles à la Vauban. Pas grand chose n'a changé depuis le XVIIIème siècle. On se croirait dans cette vue du Fort de l'île Sainte Marguerite peinte par Ernest Buttura. Ça vit, paisiblement, authentiquement.

JE VOUDRAIS A PRESENT LES PALPER

La Randonnée du Levant est encore à faire. Je l 'ai confessé au père Lucien, venu à la pointe ouest de Saint Honorat regarder le soleil se coucher derrière l'Esterel. « J'avais fait le voeu d'arriver au monastère à la pagaie, sans toucher le continent... j'ai manqué de foi, je n'ai pas réussi ... »

Je lui ai expliqué l'îlot après Agay, étape-miracle entre île du Levant et îles de Lérins. Dans le crépuscule, il semblait un écueil parmi d'autres. J'ai mis cap à terre, j'ai tiré le bateau sur une encoignure de galets et je m'y suis endormie, près du tuyau de vidange d'une piscine. Je n'ai découvert l'îlot que le lendemain. Je reste chargée de tous mes péchés.
Si le pèlerinage tente quelqu'autre maniaco-kayako-mystique, qu'il prenne avantage de mon récit et aussi du texte suivant, placardé au Musée de la Mer de Sainte Marguerite, entre maquette d'épave sarrasine et amphore à saumure :

> Depuis la plus haute antiquité, les marins opposent 2 saisons en Méditerranée :
> ▪la mauvaise, où l 'on ne navigue pas. Les Romains disent « mare clausum», la mer est fermée.La navigation n'est pas impossible mais la tempête peut survenir brusquement. On évite toute navigation commerciale pendant cette période.
> ▪la bonne, « mer ouverte », de début mars au 11 novembre. Pour les moins téméraires : de fin mai à mi-septembre.

Je conseillerais le mois de juin. Le petit nombre des vacanciers sur l'eau et sur les plages bivouaquables serait un atout majeur. Et la longueur des journées permettrait de faire d'une traite l'étape mortificatoire, Levant-Lérins : seulement 17 heures.

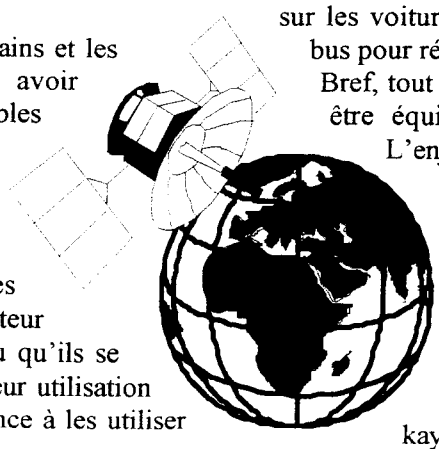
Et moi ? Est-ce que je tenterai une 3ème fois la Randonnée du Levant?

Je ne crois pas.

Je chercherai l'absolution par une autre voie. Ce fut bon de faire connaissance avec toutes ces îles, les unes après les autres, de caractères si différents, malgré leur unité cigales-pins. Mais comme c'était, après tout, en majeure partie une randonnée côtière, j'ai vu au passage, sur le continent, quelques havres retirés, quelques fortins aux escaliers tombant dans l'eau, quelques douces plages quasi-désertes... des lieux dont j'ai ressenti l'invite et où je m'interdisais d'accoster. Je voudrais à présent les palper.

Karin Huet

NAVIGATION PAR SATELLITE



Jusqu'à ce jour, les Américains et les Russes sont les seuls à avoir développés des systèmes fiables de navigation assistée par satellite: le fameux GPS (Global Positioning System) pour les Américains, et le GLONASS pour les Russes. Concrètement, ces systèmes permettent à leur utilisateur de se repérer ou d'être repérer où qu'ils se trouve sur la surface du globe. Leur utilisation se diversifie puisque l'on commence à les utiliser sur les voitures, comme système antivol, sur les bus pour réguler le trafic etc...
Bref, tout ce qui bouge, ou presque, devrait en être équipé d'ici une quinzaine d'années. L'enjeu est donc économique, mais aussi politique.
L'Europe a décidé de réagir en lançant le programme INES. La mise en place des soixante satellites prévus devrait débuter en 2005.
Alors bientôt l'INES sur tous les kayaks de mer ?

LOS PESCADORES GALLEGOS
LES PÊCHEURS GALICIENS

DIX HEURES DU MATIN, un petit coin de paradis... quelque part en GALICE.
Après un solide petit déjeuner — la journée sera longe— nous préparons notre matériel de pêche. En effet, nous avons décidé aujourd'hui d'aller traîner nos leurres du côté du **Cabo Ortegal**, ce lieu mythique, pointe extrême Nord-ouest de la péninsule Ibérique .
Tout est OK et soigneusement rangé sur le pont des kayaks (plioirs, filet à poissons, boîte à leurres, couteaux, etc.)
Petit portage pour atteindre une plage de sable blanc et nous mettons enfin, les bateaux à l'eau.
quelques coups de pagaies pour sortir de la baie et sitôt la première pointe passée, nous commençons la pêche.
Nous naviguons au plus près du bord malgré le ressac, dans les bulles de champagne, là où se trouvent les prédateurs.
La traîne d'Eric est équipée d'une peau de tambour, la mienne d'un aiguillon.
Ces deux leurres, pour être efficaces, doivent vivre : un montage maison, la ligne reliée au majeur de la main droite par une boucle et un émerillon nous permettent ce mouvement saccadé, tout en pagayant.
La première touche ne tarde pas : Michel ! j'en ai un ... Le poisson est amené : c'est une belle truite de mer à la chair orangée.
Bon début . . .

Nous traversons maintenant la baie de St Marta de Ortigueira, sautant d'écueils en îlots, sous l'oeil de dizaines de courlis, huitriers pie, cormorans et bécasses.
Peu après, les lignes sont rangées car l'eau charrie des paquets d'algues rendant la pêche impossible.
Deux heures plus tard, nous rejoignons la côte.
La roche est couverte de pousse-pieds (percebes en espagnol) les gens ici en sont friands, mais la récolte difficile coûte, chaque année, la vie de plusieurs ramasseurs.
Nous avisons un minuscule carré de sable fin, semé de gros blocs polis, et bordé de magnifiques et odorants eucalyptus.
Le casse-croûte sorti des caissons, j'en profite pour vider le mien qui prend l'eau — un litre à l'heure— quelle HAINE !
D'après la carte, nous savons que dorénavant, et pour plusieurs milles, plus d' abri possible...
Toute la zone n'est qu'une succession de falaises abruptes et de blocs effondrés, balayés par une houle interdisant tout accostage.
Vigilance donc ! ! ! d'autant que la. météo ici est capricieuse, la mer pouvant rapidement prendre de sacrées proportions.
Sitôt passée la pointe de Los Aguillones, nous l'aperçevons enfin : longue épine dorsale hérissée de roches pointues et de blocs immenses de hauteurs dégressives s'enfonçant vers le large : c'est le **Cap Ortegal**, avec tout en haut son phare.

L'endroit "sent " le poisson ...
Si nous ne prenons rien ici, nous n'en prendrons pas ailleurs.
Depuis un moment, des bancs de mulets giclent devant les étraves... une grosse truite de mer vient de sauter...
Nous naviguons maintenant dans une mer bien formée et un important ressac.
Eric continue vers le Cap. Je m'éloigne vers le large en direction de l ' îlot des Aguillones.
Une bande d'oiseaux s'y active : sternes, goélands qui s' élèvent et piquent sur des cibles invisibles.
J'approche doucement pour ne pas les perturber.
Une touche, brutale. C'est lourd, puis, plus rien ...
La ligne rapidement enroulée sur le plioir, je constate que l'hameçon est ouvert à 90 ° ...
Certainement une bonite ou un gros bar ... Quelle déception !
Tout mon répertoire de mots doux y passe...
Un nouveau leurre est monté. J'attrape, coup sur coup, un beau maquereau et une orphie .
Mais pêcher seul, dans ces conditions, n'est pas prudent. Il devient impossible de lâcher la pagaie.
Je rejoins mon compagnon. Les oiseaux sont excités ...
Le poisson est là et les prises se succèdent.
A deux, c'est plus facile. Quand l'un fait prise, l'autre s'accroche au kayak, le stabilise, puis le poisson est amené.
Le site est magnifique.
Dans un vacarme assourdissant, au pied de ces aiguilles, chaque passage sur la "tâche" se solde par une capture.
Nous ressemblons à deux bouchons.
Les quelques touristes présents sur le parking du phare doivent se demander ce que nous faisons ,
Soudain, un cri ! *Michel, j'ai attrappé une raie !*
Une raie ? Tu parles ... En fait, Eric vient de ferrer un LARUS MARINUS, plus communément appelé Goéland marin ... Le comble pour un amoureux des oiseaux !
Les manoeuvres deviennent difficiles. J'agrippe l'arrière du Nordkapp et lentement amène cette pauvre bête, qui de toutes ses forces, tire dans le sens opposé .
Saisie derrière la tête (gare au bec...) elle est vite libérée.
Quelques secondes de récupération, et la voilà repartie dans les airs.
Je reste un moment accroché à la ligne de vie pour calmer mon fou rire ...
Sur ce fait, nous arrêtons de pêcher et décidons de passer à l'extérieur du dernier caillou.
Grosse ambiance !!! Ce sont les montagnes russes liquides ...
Ca monte, ça descend, ça déferle!!! beaucoup d'eau et de puissance.
Nous sommes impressionnés et parlons peu, trop concentrés sur nos gestes. Bien que nous maîtrisons les techniques d'esquimautage et de récupération, l'idée d'un bain ne nous réjouit pas.
Le Nordkapp quelque peu instable à l'arrêt, donne toute la mesure de sa valeur. Mon Kitiwec, propulsé par la pagaie Eskimo - Ponant, lui tient la dragée haute .

Certainement une bonite ou un gros bar ... Quel déception !

Nous venons de virer. Deux fous de Bassan passent sur notre gauche (*des jeunes*, explique Eric, *ce sont les premiers à migrer*).
Enfin à l'abri du vent, dans un calme relatif, nous faisons le point.
La pêche est conséquente : trois repas au moins seront assurés, c'est suffisant .
Sur le retour, les commentaires vont bon train. Une façon de prolonger les heures que nous venons de vivre.
Ces moments resteront dans notre mémoire et, ce soir, ces modestes poissons prendront une autre saveur.
Au loin, le soleil déclinant illumine la **Punta de Estaca de Bares**, soeur jumelle du **Cap Ortegal**.

Regards complices pour des instants magiques d'une bien belle journée de pêche .

Michel Descoux

PAGAIE ESKIMO

Didier Plouhinec animera un week-end "pagaie eskimo". Que tous ceux qui sont interessés me contacte. 10 participants minimum. Prévu pour Mars Avril, on laisse passer l'hiver pour que chacun arrive avec ses outils, et sa combi néoprène.
Le lieu sera fonction du plus grand nombre de participant : Cherbourg ou le Golfe. Nous sommes déjà 3. Avis aux courageux !

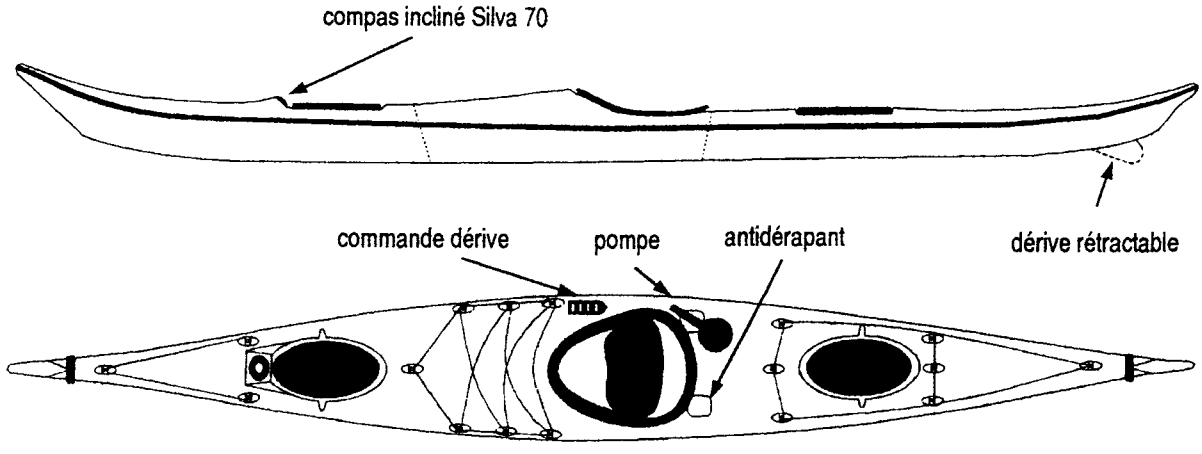
Erick Laucher

FUN RUN
Kayaks Espagnols

Une visite en Espagne cet été, nous a amené jusqu'à Burgos dans l'atelier de Javier Puente Sanz : FUN RUN.

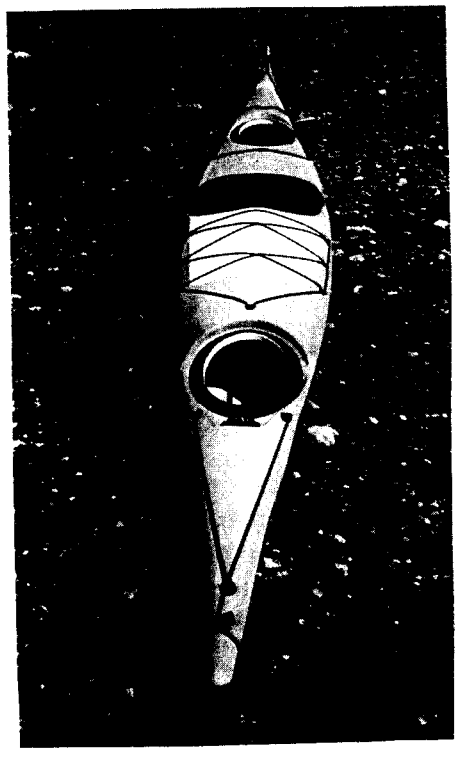
Certains d'entre nous ont déjà vu ces bateaux au forum du Teich en mai 1998, et étaient surpris par la qualité de fabrication de ce constructeur.
Fun Run propose trois modèles de kayak de mer :

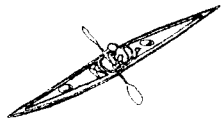
CORMORAN



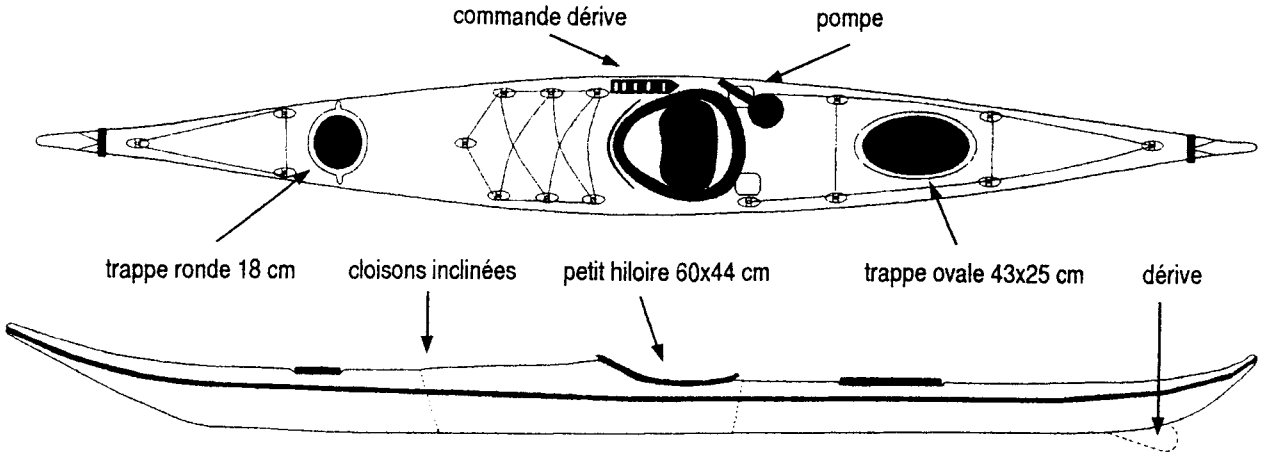
Caractéristiques

- deux trappes ovales type VPC (Valley),
- siège anatomique remontant bien,
- dosseret en mousse recouvert de néoprène très confortable,
- cloisons avant et arrière inclinées et sur mesure,
- réservation pour compas silva 70 P
- la dérive est recommandée.
- longueur : 5,40 m
- largeur : 56 cm
- volume : 340 litres
- hiloire : 62 x 51 cm
- poids : 23 kg
- hauteur de la pointe avant : 40 cm
- hauteur de la pointe arrière : 30 cm





SKUA

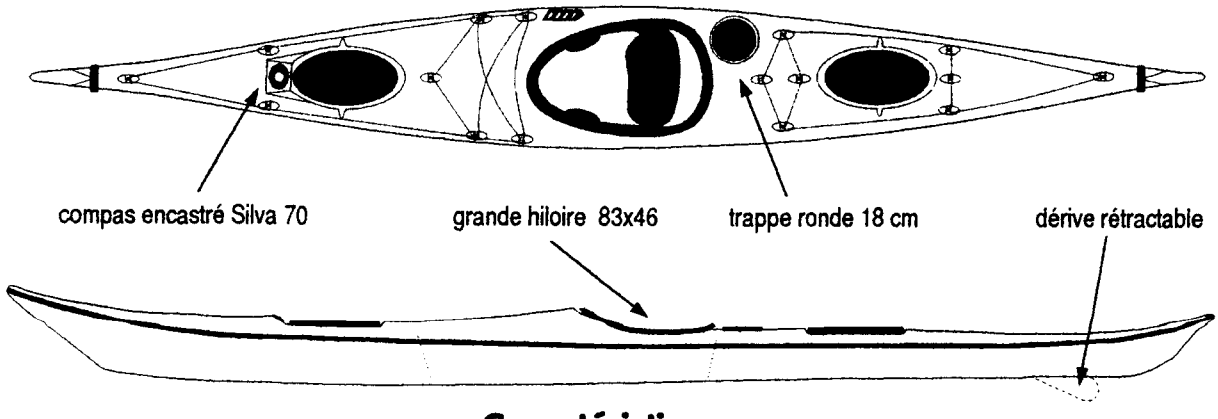


Caractéristiques

D'inspiration Nordkapp, mais plus étroit et d'un volume de 330 litres.
D'après deux bretons rencontrés sur la côte de Galice, ce bateau est rapide mais à ne pas mettre entre toutes les mains...
Petit hiloire 60x44 cm

- longueur : 5,50 m
- largeur : 50 cm
- poids : 23 kg
- volume caisson avant : 80 litres
- volume hiloire : 110 litres
- volume caisson arrière : 140 litres

DRAKEN

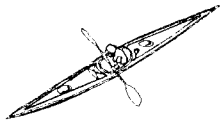


Caractéristiques

- grande hiloire avec cale-cuisses (83x46 cm)
- deux trappes ovale + une trappe ronde de 185mm
- siège anatomique et confortable
- réservation pour compas silva 70 P.
- kayak stable (je tiens debout dedans sur eau plate...)
- rapide, beau et bien fabriqués.
- longueur : 5,40 m
- largeur : 56 cm
- poids : 25 kg

Ces trois modèles sont construits avec beaucoup de soins. Les cloisons sont en CP Marine et stratifiées pour éviter les points durs entre coque et pont. De plus Javier propose une construction avec renfort unidirectionnel (kevlar-carbone) en standard, une construction sandwich, nid d'abeille et une autre en carbone-kevlar-vinilester à des prix très étudiés. La gamme des couleurs est de 40 teintes que vous pouvez mixer à votre choix.

Erick Laucher



Le 1er Mai 1998 Benoît Hostein quittait Marseille en kayak de mer et en solitaire. Destination Athènes. Des étapes de 45 à 80 km le conduisent notamment à Civitavecia (le port de Rome) Gênes, La Spezia, Pise, Naples, Capri etc. sans problèmes. Après avoir passé la Sicile au bout de 52 jours de navigation côtière, il est éjecté de son bateau par une vague. Ne parvenant pas à remonter à bord, il déclenche des appels de détresse en VHF. La Marine Italienne qu'il réussit a contacter effectuera des recherches, car Benoît ne peut donner sa position précise, elle le trouvera dans un état d'hypothermie avancée. Il a relaté son aventure dans le Canoë Kayak Magazine n° 148 sous le titre "Une belle tentative : Marseille Athènes en kayak de mer".

SECURITE PREVENTIVE ET ACTIVE EN KAYAK DE MER

Lettre ouverte à Benoît Hostein suite au compte rendu de sa tentative de randonnée : Marseille - Athènes

Vous écrivez avoir échoué dans votre projet par un "*accident stupide*" reconnaissant que vos "*conditions de sécurité sont facilement attaquables*". Je me réjouis qu'il n'y ait pas eu de fin tragique à cette imprudence et vous fais part de mes questions et réflexions sur la sécurité des randonneurs kayakistes en mer. Lorsque vous sentiez venir l'hypothermie vous y avez certainement réfléchi

❶ Au delà de la VHF, quels matériels de sécurité aviez-vous à bord, sur vous, dans les poches ?

❷ Pourquoi étiez-vous torse nu, sans porter votre gilet ? donc sans aucun dispositif de sécurité.

❸ Comment avez vous été "éjecté" de votre kayak par la vague de vent de travers ? portiez vous une jupette ?

❹ Quelles ont été les réactions de vos partenaires et financeurs; Ligue PACA, FFCK etc. ?

Vous êtes sans aucun doute un athlète, mais êtes vous un marin? que connaissez vous de la mer ? Pour naviguer à plus de 4 milles d'une côte, surtout lorsque l'on est seul, le bon sens exige que l'on ait :

☞ un équipement spécifique
☞ un comportement sérieux

d'abord l'équipement minimum de 5ème catégorie :

- ✔ pagaie de secours
- ✔ sifflet ou corne, et lampe
- ✔ écope ou pompe
- ✔ miroir
- ✔ bout de remorquage
- ✔ carte de la zone
- ✔ compas
- ✔ 3 feux à main, fluorescéine

Compte tenu de l'expérience et du risque potentiel, il est bon de compléter l'équipement minimum avec :

- ✔ paddle float ou rolling float
- ✔ boissons chaudes et sucrées
- ✔ vêtements de protection
- ✔ cyalume
- ✔ un 2ème gilet autogonflant
- ✔ pot fumigène
- ✔ fusée parachute pour être vu derrière un obstacle, car une VHF peut toujours être défaillante ou se perdre. Il est préférable de porter dans le gilet de sauvetage une partie de ces matériels, car un bateau peut être emporté par le vent ou le courant.

Au cours d'un périple comme celui que vous avez réalisé, de nombreuses fois vous avez navigué à plus de deux milles d'un abri notamment pour traverser des baies et "*rencontrer des dauphins, poissons volants et espadons*". A cette distance, il faut ajouter un coefficient multiplicateur pour prendre en compte les effets du courant.

Heureusement que votre "*accident stupide*" vous est

CHRONIQUE D'UNE TENTATIVE
A PROPOS DU RAID MARSEILLE-ATHENES

Yves Béghin et Guy Lecointre s'expriment ici sur cette tentative. Auparavant, je voudrais préciser Que Benoît Hostein m'a contacté pour CK/mer en décembre 1997, pour me faire part de son projet.. Connaissant la Grèce pour avoir navigué dans les îles Ioniennes je lui faisais part de mes impressions, puis par courrier du 19 décembre 1997, je lui donnais les références des Instructions Nautiques concernant son parcours, et lui conseillais de prendre contact avec les Affaires Maritimes. Je lui donnais également les coordonnées de l'Association Italienne de kayak de mer. Enfin je lui proposais de publier l'annonce de son projet dans le bulletin. Il m'a remercié par lettre du 14 janvier 1997, et me soumettait un texte annonçant son raid qui est paru dans le bulletin 77. Il me proposait également, d'apposer des autocollants CK/mer, sur son kayak et sur sa tente. Je n'ai pas donné suite a cette offre, car je n'avais pas les moyens de vérifier les conditions de cette tentative et, je ne désirais pas y associer CK/mer. En effet des problèmes de cet ordre ont eu lieu par le passé et ont amené les adhérents de CK/mer a voter, en A.G. 1990, un texte concernant le "label CK/mer" qui figure en page 7 des "Statuts et règlement intérieur" de notre association. Benoît a ensuite adhéré à CK/mer en mars 1998. Finalement, en racontant son aventure dans une revue grand public, et en suscitant le débat, Benoit Hostein, a sans aucun doute permis la prise de conscience des problèmes de sécurité, à ce titre l'article en question est positif. Chaque revers a sa médaille.

Jean Pierre Gardie

arrivé hors des eaux territoriales françaises, car un tel comportement aurait eu pour conséquence de faire supprimer la dérogation nous permettant de naviguer en 5ème catégorie en Bretagne.
Au delà d'une raisonnable et responsable prise de risque en naviguant, tout kayakiste doit se sentir solidaire de tout les autres et agir en conséquence, car il engage par son comportement, l'ensemble des kayakistes randonnant en 5ème catégorie.
Je pense qu'une classification systématique en 6ème catégorie de tous les bateaux conformes à une norme serait une source potentielle d'accidents graves par méconnaissance des dangers de la mer. La classification 5ème catégorie a entre autre, l'intérêt de reconnaître le couple indissociable homme-kayak.
Puisse que tous les kayakistes de mer aient toujours et d'abord un comportement marin. Après avoir appris à connaître la mer, sa beauté, sa vie, ses dangers et après avoir accepté que ce soit toujours elle qui décide, nous ne pouvons que la respecter et rechercher en permanence les moyens d'une meilleure sécurité préventive.

Yves Beghin

REACTION A L'ARTICLE

"Une belle tentative Marseille-Athènes en kayak de mer"

Le danger n'est pas un but en soi, il permet par contre de mieux se connaître, de révéler ses partenaires dans l'adversité, de relativiser l'importance des choses. Il peut être aussi tout simplement une façon d'échapper à un quotidien manquant d'intérêt. Sans succomber à la griserie, cette ivresse des sens, le danger est un moyen de développer ses facultés de concentration et de lucidité, de puiser dans des ressources enfouies. On peut aussi en faire une autre lecture tel David Le Breton dans "La sociologie du risque" (Collection Que Sais-je ? n° 3016) Quels qu'en soient les ressorts la prise de risque est un moyen de vivre plus intésensément, mais il existe de nombreux autres chemins pour vivre de belles aventures.
La société édicte des lois et des règlements utiles, cependant il est des choses qui ne peuvent que s'éprouver, se vivre : l'émotion, la liberté, le bonheur... Pour cela l'expérience et les schémas de pensée des autres ne sont que de peu d'utilité.

> " Les passions modernes du risque naissent du désarroi moral qui ébranle les sociétés occidentales, du brouillage du présent et d'un avenir mal déductible. Dans l'affrontement physique au monde, l'individu cherche ses marques, s'efforce de tenir entre les mains un réel qui lui échappe. Les limites de fait prennent alors la place des limites de sens qui ne parviennent plus à s'instaurer. Le défi que l'on s'inflige teste la valeur de son existence."
>
> David Le Breton

Des sports à risques comme l'alpinisme et le parapente, le kayak de mer dans certaines formes de pratique, peuvent être les supports de ces démarches où chacun est maître de sa vie et décide de son échelle de valeur. Le choix doit être clair et les risques assumés: à moins d'être un désespéré ou un inconscient, à ces niveaux d'engagements, la sécurité doit être très bien maîtrisée.

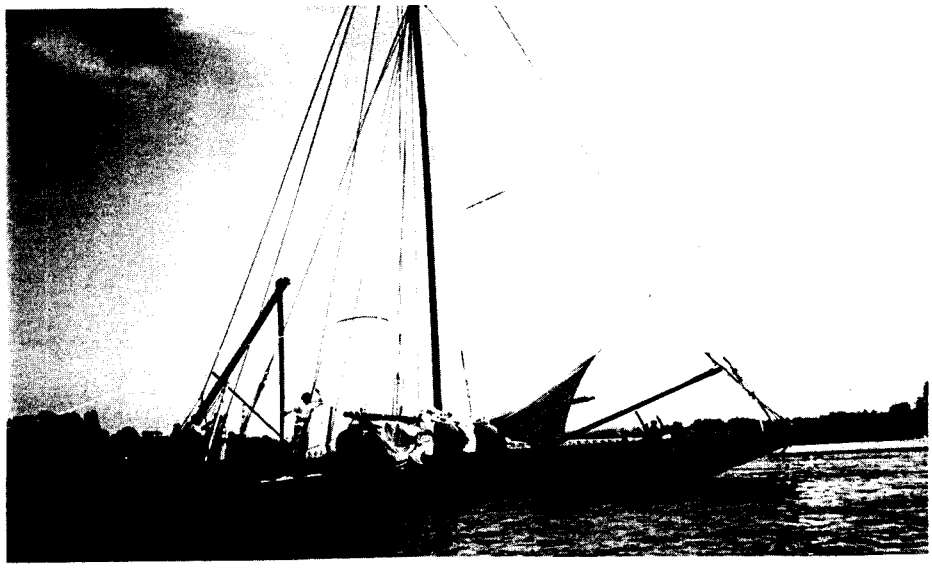
Ailleurs, au stade de l'apprentissage et dans le cadre de pratiques sportives collectives l'approche du risque passe par des contraintes nécessaires, des formations appropriées et des exigences de sécurité clairement définies.
La tentative de faire en solitaire Marseille-Athènes en kayak de mer, y compris dans les conditions relatées dans l'article de CKMagazine, n'engage que son auteur. Publié dans le courrier des lecteurs en expliquant beaucoup mieux les circonstances des événements, ce récit aurait été utile, chacun d'entre nous tirant les leçons de cette aventure pour lui-même.
Par contre cette expédition, ayant reçu le soutien de plusieurs structures à vocation éducative telle que la FFCK, prend valeur d'exemple. Le kayakiste concerné écrit "*évidemment* (sic) *mes conditions de sécurité sont probablement attaquables*". Relaté sans mise au point sur les exigences de sécurité en mer cet article peut jeter le discrédit sur toute une pratique du kayak de mer de randonnée en autonomie et de 5ème catégorie en particulier. La mission pédagogique de la FFCK était de rappeler certaines règles (mais soutient-elle vraiment la pratique en autonomie à part ces "exploits"individuels ?).
Si par le passé Canoë-kayak magazine nous a offert des articles intelligents et sensibles sur le kayak de mer, aujourd'hui les très rares publications sur le sujet ressemblent à du publi-reportage ou comme ici à un communiqué autour d'un projet discutable à l'adresse des sponsors plus que des lecteurs. L'article laisse plus de questions en suspens qu'il n'apporte de réponses. La rédaction du magazine aurait du proposer une autre réflexion sur cette tentative.

Guy Lecointre

RANDONNEE sur la LOIRE

Balbigny - Orléans 403 km

Date :
du 18 au 25 mai 1998
Participants :
Jean Chalandre
Michel Paul
Claude Martin
Yves Beghin
Bateaux :
1 catchiky
1 skyros
2 kitiwec
Matériel :
Type pour randonnée
tentes individuelles
autonomie 3 jours
Préparation :
Après échanges téléphoniques et envoi à chaque participant d'une note avec l'objectif, le programme prévu, le matériel nécessaire, les distances.
Remerciements :
Pierre Chassigneux
animateur du club
Montjoie CK
☎ 02 38 64 98 85.
Levée de la Loire,
45560 St DENIS EN VAL



Lundi 18 mai

Rendez vous à 9 h 30 au club Montjoie à St Denis en Val pour la navette. Suite à des ennuis mécaniques, la dernière arrivée à lieu à 10 h 30.

Chargement des kayaks sur la remorque, départ 11 h par l'autoroute Vierzon - Bourges - Moulins.

Déjeuner rapide au bord de l'Allier à Varennes près de Roanne.

Arrivée à Balbigny vers 16 h, quelques courses pour les retardataires.

Début mai il y a eu une crue assez forte, mais les pluies ayant cessé, le niveau est plutôt bas.

Chargement, embarquement rive gauche, juste sous le pont de la D1 Balbigny. On voit de nombreux pavés. Notre kayakiste plongeur affirmant qu'il n'a pas l'intention de "piocher" dans l'eau pour pouvoir avancer, on décide d'embarquer à Balbigny au lieu de Fevres.

A 17 h 45 photo de départ, en route. Il y a du vent, plein nord force 2 à 2 Beaufort, c'est à dire en pleine face. Il fait chaud, Pierre qui a eu la gentillesse de faire la navette nous quitte.

Un peu avant le pont de l'autoroute A89, nous commençons à nous trouver en eau plate : effet du barrage de Villerest.

Quelques kilomètres en aval nous admirons un élégant viaduc en pierre, avec des voûtes ajourées et en arc de cercle sur la rive droite. Quelle légèreté et quelle maîtrise technique de la maçonnerie !

Arrêt vers 19 h 30 pour le bivouac dans une boucle à Rives .

Installation sur de l'herbe et du sable, cuisine, très belle soirée, mais déjà des moustiques nous harcèlent. Quelques canards et hérons passent ou crient. Nous nous sommes installés 40 cm environ au dessus de l'eau. Vers 3 h du matin, alerte, l'eau monte. Après examen du risque nous nous recouchons après avoir constaté que nos kayaks étaient couverts de glace.

Distance parcourue : 34 km

Mardi 19 mai

Lever 7 h, belle brume matinale, il fait très frais et le petit déjeuner réchauffe bien.
Embarquement vers 9 h. Temps calme, beau soleil. La brume s'est dissipée. Vers 10 h le vent se lève, toujours au nord, 2 à 3 Beaufort. Nous voyons les premiers milans noirs planant magnifiquement.
Les gorges de la Loire sont très belles, encaissées, boisées. Avec le barrage, routes et ponts ont été refaits, discrets et légers.
Au détour d'un méandre nous admirons un chateau fortifié en plein milieu du fleuve. Le passage est restreint rive gauche. Ensuite nous faisons le tour et admirons le village de Saint Maurice sur Loire avec son port. Nombreux pêcheurs à la ligne, très peu de bateaux. Le vent monte à 3-4 Beaufort. On tire sur la pagaie.
Nous débarquons sur la plage à Villerest vers 13 h, en amont du barrage. Casse croûte à l'ombre d'un arbre car le soleil tape.
La retenue de Villerest vaut une randonnée de 2 à 3 jours. Toutefois, il y a peu de sablières et vasières, donc peu d'oiseaux. L'eau est très calme. Dans de petites vallées d'affluents, les arbres n'ont pas été abattus : grands tronc morts.
Pour passer le barrage, long chariotage, après avoir parcouru la crête du barrage.
Chaque lâcher d'eau est annoncé par l'EDF avec une puissante sirène. Le chariotage est long, mais en pente. Mise à l'eau juste en aval du pont. On retrouve du courant, ça aide face au vent.
Les premières herbes flottantes apparaissent. Très longues, jusqu'à 10-12 m, elles ondulent avec le courant, le freinent, le modifient.

Premier bivouac, retenue de Villerest

Nos kayaks glissent bien dessus. Elles amortissent les éventuels chocs avec des pavés. Au soleil, ces herbes se recouvrent de fleurs blanches, c'est beau. Par endroit elles arrêtent les sédiments et semblent jouer un rôle d'épuration.
Traversée de Roanne un peu longue.
Juste en aval de Roanne, zone très sauvage avec beaucoup d'oiseaux; hérons cendrés, un héron bihoreau, milans noirs et des cygnes. Un mâle s'envole juste devant nous; le bruit de l'air s'échappant de ses ailes est impressionnant. Plusieurs fois de suite, il nous donnera ce splendide spectacle.
Vers 18 h nous commençons à chercher le bivouac idéal :

- du sable pour accoster
- de l'herbe pour les tentes
- à l'abri du vent, discret
- dans un endroit calme sans vaches, sans moustiques
- pas de portage
- un coin cuisine et feu
- du soleil le soir et le matin pour faire sécher les toiles de tente
- mais aussi pour certains avec un bistrot pas loin...

Vers 19 h nous débarquons en aval de Vougy au lieu dit "les Cours" ce n'est pas l'endroit idéal car il y a des moustiques. On essaye de les éloigner avec un feu; on se protège avec la crème efficace de Jean, mais ils piquent quand même à travers les Helly Hansen

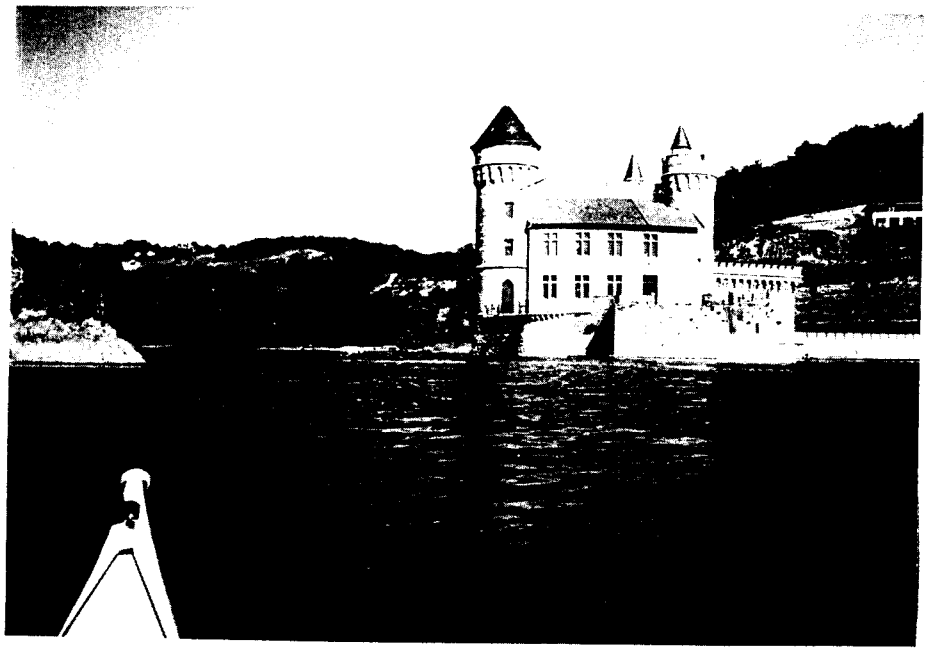
Distance parcourue : 70 km

Mercredi 20 mai

Voulant embarquer plus tôt, on se lève à 6 h 30, bien après Martin qui a déjà nettoyé les gamelles.
Embarquement à 8 h 45. Au cour de la journée, surtout si l'on navigue près d'une berge, on aperçoit de nombreux oiseaux : bécasseaux, vanneaux en couple ou en bande, grèbes, cormorans esseulés, mouettes rieuses se nourrissant d'insectes en vol, et le soir des hirondelles.

Une belle héronnière de 12 nids est photographiée sur un peuplier. Peu après Bonnand, il y a un seuil mal pavé. Plusieurs bateaux touchent les cailloux.

La crue du début de mai a emporté les oeufs des sternes, canards, mouettes rieuses, et tous ces oiseaux sont un peu dévariés. Lors de l'arrêt casse croûte, au soleil, on forme un faisceau avec 3 pagaies pour sécher le sac de couchage. Efficace.



Chateau fortifié, retenue de Villerest

Nous passons Digoin vers 19 h. Bivouac 1 km en aval rive droite. Jean trouve de l'eau dans son caisson arrière; les sacs étanches n'étaient pas fermés; le sac de couchage, la polaire, sont mouillés. Il répare son bateau avec de la bande autocollante type gouttière, c'est très efficace.

Constat : plus un bateau est léger, plus il est fragile aux chocs !

Jean part dormir à l'hotel à Digoin où il trouvera une caravane. Encore des moustiques ! extinction des feux vers 23 h.

Distance parcourue : 78 km

Jeudi 21 mai

Lever matinal à 6 h 30. Jean nous rejoint. Journée plutôt ornithologique : courlis, alouettes, sternes, aigrettes, canards, milans noirs.

En fin d'après midi, Michel se laisse prendre dans des branches avec un bon courant. C'est le bain. La situation est rétablie en aval sur un banc de sable.

Beaucoup d'algues. Les rives sont très sauvages, il n'y a pas de pêcheurs, des peupliers des saules, rien d'autre.

Plusieurs fois nous voyons les dorsales de gros poissons qui se débattent dans les algues. Renseignements pris, ce sont des barbots et/ou cheveines. Nous essayons d'en attraper, sans résultat, ils se faufilent entre les algues.

Bivouac vers 18 h 30 au lieu dit "les grèves" face à Gonnay. Toujours des moustiques, on s'habitue!

Distance parcourue : 41 km

Vendredi 22 mai

La nuit a été moins froide. Lever et embarquement aux heures habituelles. Vers la Crevée (altitude 198 m) nous découvrons une immense falaise de glaise et marne sapée par l'eau. Hauteur estimée : 30 m. Des drains plastiques pendent en haut. C'est impressionnant.

Encore beaucoup d'oiseaux notamment des courlis, perdrix, et un couple de cigognes sédentarisées.

Le vent se lève et atteint 4 Beaufort dans les risées, toujours au nord

A Decize nous faisons le plein au Maximarché, à la boulangerie et prenons un pot avant le casse croûte.

Le passage du barrage est long, on n'a pas pris la bonne option. Un cadavre de mouton arrivé lors de la crue empeste le secteur.

Beaucoup plus bas, des motos dites "vertes" s'entrainent sur les bancs de sable. Quel bruit quand on recherche un lieu de bivouac. Débarquement rive gauche, ça ne va pas: la falaise est trop haute. Nous passons rive droite juste sous Béard: il y a une voie ferrée en service. A 19 h 30 tant pis on s'installe. Surprise il n'y a pas de moustiques. Feu pour griller les andouillettes et se tenir compagnie.

Distance parcourue : 55 km

Samedi 23 mai

Le réveil matinal est assuré par un train. Petit déjeuner, démontage, embarquement, c'est la routine. Papa poule veille sur son poussin. Tous les portages sont effectués à trois, et on ne peut utiliser les

sangles. Nous devenons expert pour passer les barrage de pierres à la cordelle et charioter.
Nevers; la cathédrale est magnifique, malheureusement le quartier est défiguré par un espèce de silo, immense, construit pour être l'"Abri de la culture".
Un groupe de jeunes percusionnent.
Traversée amusante de la ville en chariotage. Un homme nous photographie, et nous accompagne, sympa.
La Loire s'oriente enfin à l'ouest. On pensait ne plus avoir le vent debout, manque de chance, il a tourné à l'ouest, et reste 2 à 3 Beaufort, il ne nous lâchera plus. Toujours du soleil.
Je n'ai jamais eu besoin de ma veste étanche. Un rassemblement de bateaux de Loire est en cours à Nevers. Ils attendent gabarres et flutiaux, chargés de Muscadet et autre Sauvignon. Nous avons du mal à identifier l'arrivée de l'Allier au Bec
Peu après le Bec d'Allier nous voyons les gabarres. Nous n'avons pas pris le même canal : elles sont de l'autre côté de l'île, on se dépêche pour photographier. Plein vent arrière, elles sont belles sous voiles, mais les équipages déguisés nous snobent. En aval, une autre gabarre est arrêtée pour brèler la piotre. Elle se tient avec son moteur in board.
Pour ne pas voir les friches industrielles de Fourchambault, nous passons par le canal ouest de l'île. Deux anciens pylônes électrique construits avec des fers cornières rivetés témoignent de la technique de 1920
Déjeuner, j'ai complètement loupé le taboulé : c'est de la colle!
A la Marche, joli petit village, je croise une très belle gabarre en cours d'armement "La Madeleine" et discute avec le charpentier de marine au travail. C'est un fana de vieux gréements. Il navigue en mer. Très sympa.
La Charité est toujours aussi belle et le passage du pont, amusant et rafraîchissant.
Nous croisons 3 canoës utilisés par des Allemands bien ronds. A 17 h ils débarquaient pour le bivouac.
Evénement : un couple de cygnes noirs stationne sur un herbu. A notre approche, ils se mettent à l'eau, photo, pas d'envol. Pensant qu'il y a un nid, nous nous éloignons.
Après quelques échanges nous décidons de bivouaquer sur le terrain de camping de Saint Satur au pied de Sancerre pour une douche et voir Yvan Thibaudat, guide Loire et loueur de canoë.
A notre arrivée la cale est pleine de canoës polyéthylène. Yvan arrive avec sa remorque pour les enlever. Courte conversation car il part à Nevers pour la fête avec ses vieux canoës en bois. Soirée calme, peu de moustiques sur le camping.

Imphy, passage à la cordelle

Notre présence intrigue. Un voisin nous vend du Sancerre. Vers minuit, coups répétés sur la vitre d'une caravane à coté de nous; une femme hurle contre nos ronfleurs! c'est un réveil sympa. Le lendemain nous ne l'avons pas vue, mais n'avons pas fait de bruit.

Distance parcourue : 79 km

Dimanche 24 mai

Lever à 6 h 30. Les habitués du camping vont vider les seaux hygiéniques, c'est la noria vers les sanitaires. Chariotage vers la Loire. Des campeurs nous accompagnent et rêvent un peu.
Juste en aval nous examinons un filet qui barre les ¾ du fleuve.
Nous passons Cosne. Quatre kayaks de mer sont sur une cale, où sont partis les kayakistes ?
Toujours le vent d'ouest, 2 à 3 Beaufort en plein face. Nous voyons comme une voile au loin, ça bouge; c'est un cygne tuberculé et son reflet. Ils se regroupent à

trois, s'envolent et nous survolent à cinq mètres; les cous ondulant, magnifiques, inoubliables.
Depuis des kilomètres nous voyons les nuages de vapeur de refroidissement de la Centrale de Belleville. Le ciel se couvre un peu.
Neuvy, Bonny, Briare çà défile assez vite.
Gien. Il y a des bancs de sable et certains ne prennent pas la bonne option. Ca freine et le bateau touche le fond, gîte, puis appui des mains et en dernier recours débarquement.
Centrale de Dampierre. La cale de débarquement est couverte de sable; il faut porter, glisser sur 30 mètres avant de charioter. On promet de se plaindre auprès du directeur de la Centrale !
Quelques kilomètres avant Sully on se pose pour le bivouac vers 19 h . Des pêcheurs nous annoncent la présence de castors.
A peine débarqué, attaque des mouches noires qui piquent si fort.
A la tombée du jour quelques moustiques. On essaye de surprendre les castors. Il y a de nombreux arbres abattus jusqu'à un diamètre de 30 cm, mais les traces sont antérieures à la crue et nous ne voyons qu'un rat musqué.
Couché vers 22 h 30 après une belle et dernière soirée.

Distance parcourue : 45 km

Lundi 25 mai

Lever et embarquement à l'heure habituelle. Toutefois ce matin il y a un brouillard très épais qui s'estompera vers 9 h 30.
Sully, débarquement juste en aval du pont pour téléphoner à Pierre, et surtout faire le plein de vin, car c'est la panne sèche, insupportable !
Un beau "jardin de curé" en fleurs. Sur les marches de l'escalier de la levée le niveau de la crue du 4 mai 98 est marqué, au moins 3 mètres au dessus du niveau actuel !
Juste en aval du pont rive droite, il y a un camping au bord de l'eau qui semble facilement accessible.
Pose déjeuner à Chateauneuf, sur la cale.

Débriefing.

La rando était prévue et acceptée sportive et nature, comme en 96 et 97. Deux participants déplorent et regrettent que l'on n'ait pas fait de tourisme, d'arrêt "pub", de soirées en terrain de camping pour voir du monde. Les deux concepts sont différents! dommage de ne pas s'être expliqué avant le départ. Dans une randonnée de ce genre chacun doit être acteur dynamique au service du groupe.
Jargeau, on débarque pour voir, il y a de l'eau, on peut passer, ouf !
Deux kayakistes de rivière allemands arrivent, nous faisons route ensemble.
Quelques échouage sur des bancs de sable.

Arrivée au pied de l'escalier du club à Saint Denis à 15 h 40.
On va chercher les voitures, les caisses; déchargement des bateaux puis on les hisse vides sur la levée et les toits des voitures ou remorques.
A partir de 17 h 40 adieux et retours à domicile.

Conclusion

Distance totale parcourue :
403 kilomètres en 7 jours,
moyenne : 57,6 km/jour.
12 portages.
Dénivelé : 230 m, soit 0,57 m/km.

Avec le beau temps la randonnée fut agréable, sportive, chaude et très ventée.
La Loire toujours aussi belle, est la base d'un écosystème extraordinaire. Faisons tout pour la conserver pour les futures générations.
Il y a très peu de randonneurs, pourquoi ? l'absence de topo guide français ne doit pas être neutre.
Plus je navigue sur la Loire, plus je l'apprécie et l'aime.

Yves Beghin

Brume en amont de Sully

TOPOGUIDE LOIRE

de Feurs à Orléans

établi en mai 1998

Cartes IGN 1/100.000 numéros : 36 - 37 - 43

Pour navigation en kayak de mer. Le niveau de l'eau peut changer certains choix. En cas de doute, la prudence est de débarquer pour observer et prendre la meilleure option.

Embarquement

FEURS au pied du barrage altitude 330
ou
BALBIGNY Rive gauche en aval du pont sur D1

- pont autoroute A89, RAS. Le niveau de l'eau est déjà influencé par le barrage de Villerest
- viaduc en pierre élégant, ajouré en arc de cercle, splendide, RAS
- gorges de la Loire très belles, encaissées, boisées. Rando possible sur deux jours avec aller et retour à partir de Balbigny sur la retenue du barrage de Villerest
- barrage Villerest, débarquer rive gauche, après la plage, sur une cale juste avant la ligne de bouées jaunes. Chariotage le long de la D56, 800 m, mise à l'eau juste en aval du pont de pierre face à la carrière. Les lâcher d'eau sont annoncés par sirène.

ROANNE

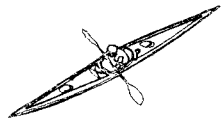
- pont SNCF, RAS
- pont routier, RAS
- barrage sous une ossature de pont
- soit entrer dans le canal rive gauche 100 m avant, si la porte est ouverte; débarquer au fond du bassin devant la capitainerie, charioter 100 m, mise à l'eau par la cale dans la Loire.
  soit débarquer rive gauche à la cale juste devant les bouées jaunes. Charioter, mise à l'eau à la cale aval
- pont autoroute, RAS
- attention, juste en aval ruines de piles avec pieux, viser juste
- 1,5 km après pont autoroute barrage de pierre soit passage suivant le niveau de l'eau : au milieu ou le long de la rive droite si bateau en polyéthylène après reconnaissance.
  soit :
- débarquer rive gauche et passage à la cordelle avec bateau résine.
- pont routier D482, RAS
- pont routier D4 Pouilly/Charlieu, RAS
- pont routier Iguerande D122, RAS
- pont Chambilly, RAS
- pont Bonnand, RAS, l'auberge a bonne réputation. 3 km en aval seuil : passer au milieu mais il y a des pavés, attention.

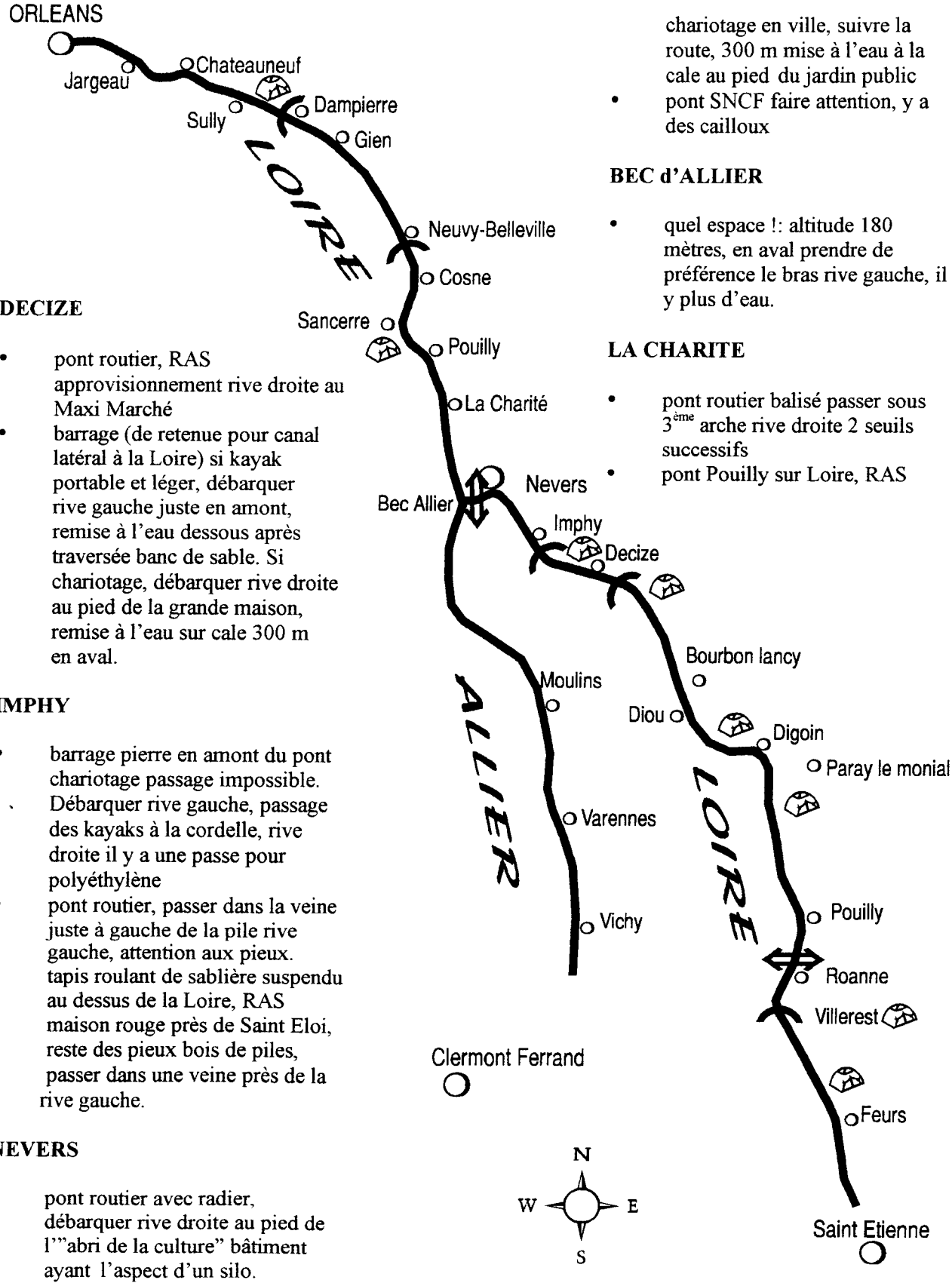
DIGOIN

- pont canal, débarquer rive gauche juste avant le pont. Passage à la cordelle jusqu'à l'entrée du bassin de pêche, juste en aval du pont 1ère arche, ensuite : soit chariotage 50 m, soit passage à la cordelle dans les pierres du barrage. Il y a sur le pont un panneau "portage 1600 m" il est sans objet.
- pont routier (toujours avec le panneau "portage"), RAS

DIOU

- pont SNCF passer près de la 4ème pile entre la 3ème et la 4ème rive droite. Si besoin pour observer débarquer rive gauche.
- pont routier, RAS
- 2,5 km aval Diou, confluent de la Besbre débarquer rive gauche. Passage à la cordelle des kayaks car pas de chariotage possible. Avec une bonne connaissance des lieux passage possible avec kayak de rivière.
- pont Bourbon Lancy le Fourneau, RAS
- pont Gannay D30, RAS
- depuis l'aval de Villerest, le fleuve est, en de nombreux endroits, rempli de longues algues flottantes (au moins 10 m) rendant impossible l'usage d'une hélice. Ce tapis, fleuri au soleil, atténue les chocs avec les pavés, mais perturbe l'écoulement de l'eau. Nos kayaks glissent bien dessus.





chariotage en ville, suivre la route, 300 m mise à l'eau à la cale au pied du jardin public

- pont SNCF faire attention, y a des cailloux

BEC d'ALLIER

- quel espace !: altitude 180 mètres, en aval prendre de préférence le bras rive gauche, il y plus d'eau.

LA CHARITE

- pont routier balisé passer sous 3ème arche rive droite 2 seuils successifs
- pont Pouilly sur Loire, RAS

DECIZE

- pont routier, RAS approvisionnement rive droite au Maxi Marché
- barrage (de retenue pour canal latéral à la Loire) si kayak portable et léger, débarquer rive gauche juste en amont, remise à l'eau dessous après traversée banc de sable. Si chariotage, débarquer rive droite au pied de la grande maison, remise à l'eau sur cale 300 m en aval.

IMPHY

- barrage pierre en amont du pont chariotage passage impossible. Débarquer rive gauche, passage des kayaks à la cordelle, rive droite il y a une passe pour polyéthylène
- pont routier, passer dans la veine juste à gauche de la pile rive gauche, attention aux pieux.
- tapis roulant de sablière suspendu au dessus de la Loire, RAS
- maison rouge près de Saint Eloi, reste des pieux bois de piles, passer dans une veine près de la rive gauche.

NEVERS

- pont routier avec radier, débarquer rive droite au pied de l'"abri de la culture" bâtiment ayant l'aspect d'un silo.

- pont Saint Satur/Sancerre D4, RAS pour débarquer, s'approcher rive gauche en amont du pont.
- Bannay pont SNCF, RAS
- Cosne sur Loire pont routier, RAS
- Neuvy sur Loire pont routier barrage centrale EDF de Belleville . Balisage, débarquer rive droite sur la cale juste avant le pont, court portage jusqu'en aval de l'écluse.
- Bonny pont routier D928, RAS
- Chatillon pont routier D50, RAS
- Briare pont canal métallique, RAS
- Gien 2 ponts routiers, RAS pont SNCF, RAS
- Dampierre Centrale électrique, barrage, débarquer rive gauche sur la cale (si elle n'est pas ensablée) juste avant la ligne suspendue de panneaux, chariotage; remise à l'eau 100 mètres en aval
- Sully pont routier, RAS pont SNCF, RAS
- Chateauneuf pont routier, RAS
- Jargeau - Saint Denis pont routier. Suivant niveau de l'eau, débarquer rive droite pour voir 60 m en amont. Soit chariotage et monter les lacets sur la levée, remise à l'eau cale 150 m aval. Soit passer le long rive droite (2 seuils), soit passer 5 m à droite de la 3ème pile rive gauche (2 seuils successifs) des cailloux.

ORLEANS altitude 100 mètres

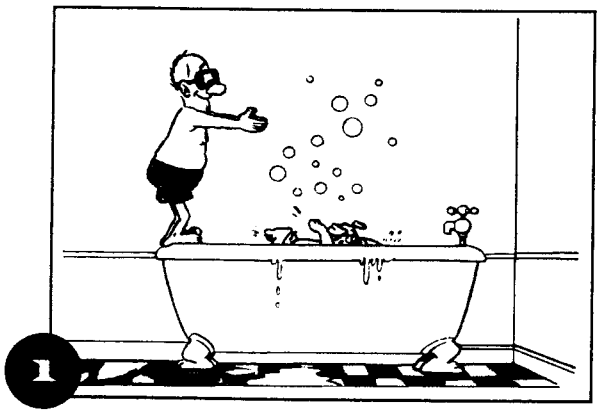
Yves Béghin

Altitude	Lieu	Km	Cumul	Altitude	Lieu	Km	Cumul
330	Feurs pied barrage	0					
	Balbigny	0		190	Bec d'Allier		
	Saint Paul	14			Fourchambault	7	
	Saint Maurice	16			La Charité	22	
	Barrage Villerest	5	35		Pouilly	15	
280	Roanne	6			Sancerre	11	55
	Pouilly	15			Cosne	11	
	Chambilly	17			Neuvy	15	
	Bonnand	12	85		Briare	18	99
	Digoin	19			Gien	11	
	Diou	27	131		Sully	24	
	Decize	51	182		Saint Benoit	10	144
	Imphy	25			Chateauneuf	12	
	Nevers			200	Saint Denis	24	180
180	Bec d'Allier	16	223				

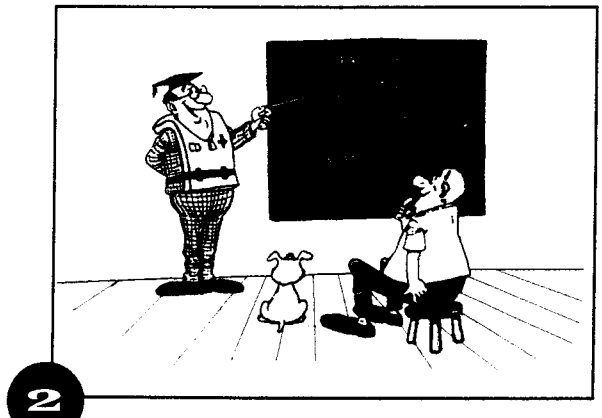
LA SECURITE EN KAYAK DE MER

Plaquette "SAFETY ON THE WATER"

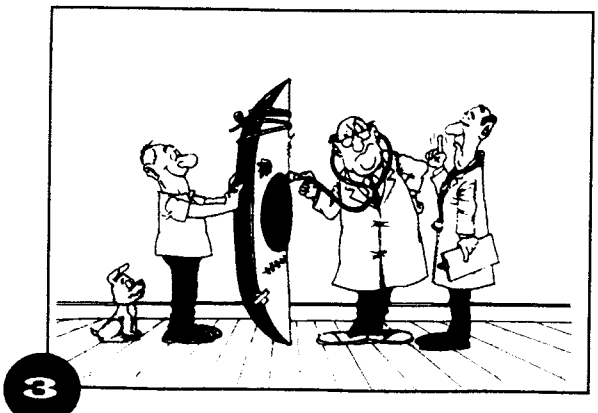
En Irlande point de restriction à la navigation des kayaks de mer, mais une information sur la sécurité est dispensée généreusement sous la forme d'une plaquette. Editée par "Departement of the Marine", "Irish Marine Emergency Service", "National Safety Council", "Lifeboats Ireland", "Irish Sailing Association", et "Irish Canoe Union" ce dépliant rappelle quelques consignes élémentaires que tout pratiquant de la mer en kayak devrait appliquer. Il démontre qu'en Irlande une concertation sérieuse a été menée par tous les organismes concernés. Guy Lecointre et Véronique Olivier en ont fait une traduction pour le profit des kayakeurs français.



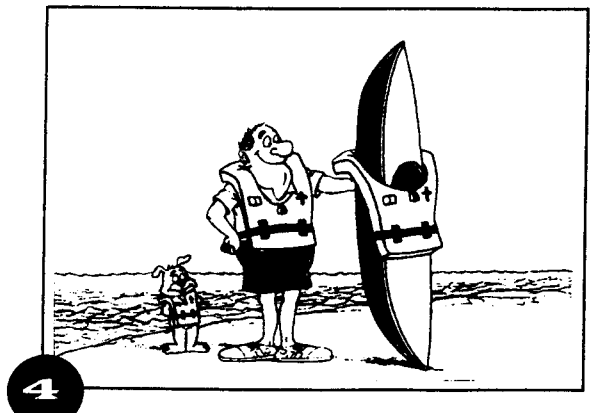
1 Apprenez à nager



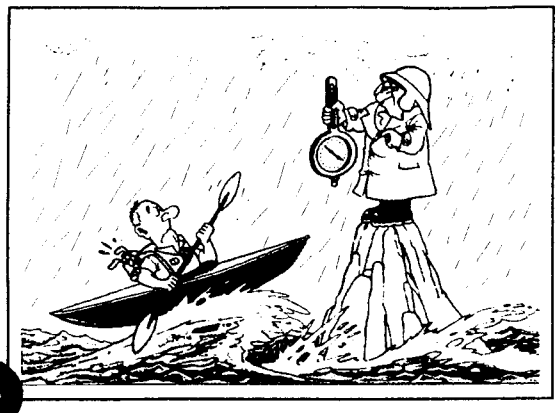
2 Entretenez une formation adaptée



3 Vérifiez que votre kayak est en bon état et prêt à prendre la mer
Demandez conseil à qu'un d'autre

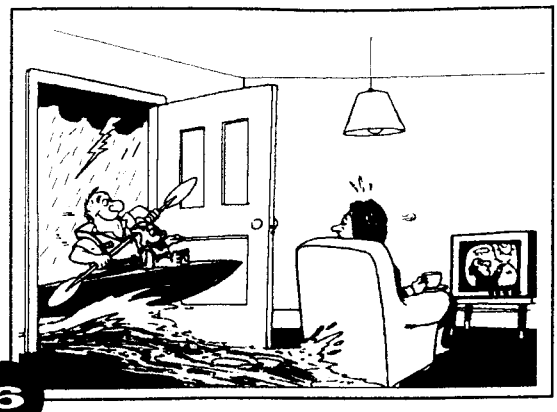


4 Portez un gilet de sauvetage à votre taille



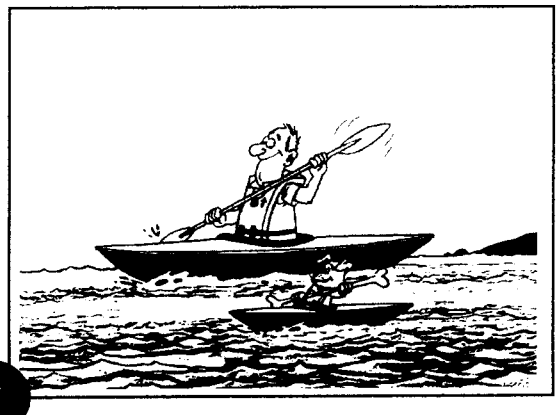
5

Prenez la météo locale et tenez en compte
Evitez les courants puissants et les risques particuliers à votre zone de navigation
Informez vous auprès des gens de la région



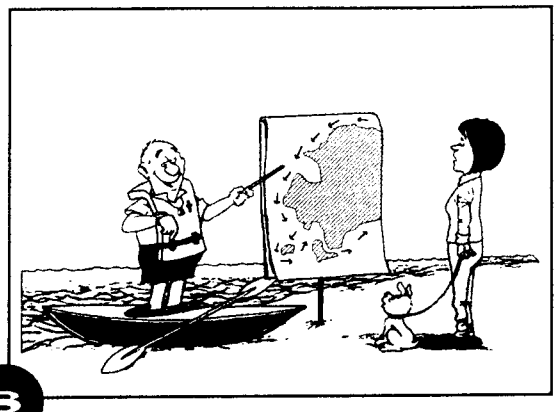
6

Gardez un oeil sur l'évolution de la météo
Rentrez à temps à votre base, bien avant la nuit



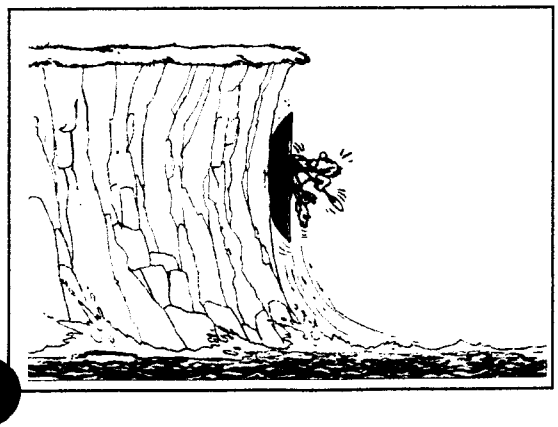
7

Ne partez jamais seul :
"A moins de trois jamais ne sortiras"



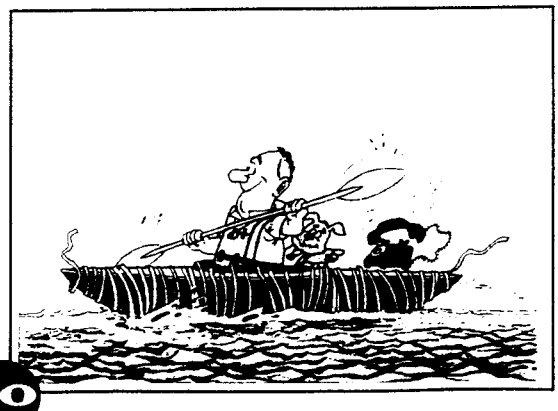
8

Informez quelqu'un de votre entourage de votre itinéraire, y compris de vos heures de départ et d'arrivée



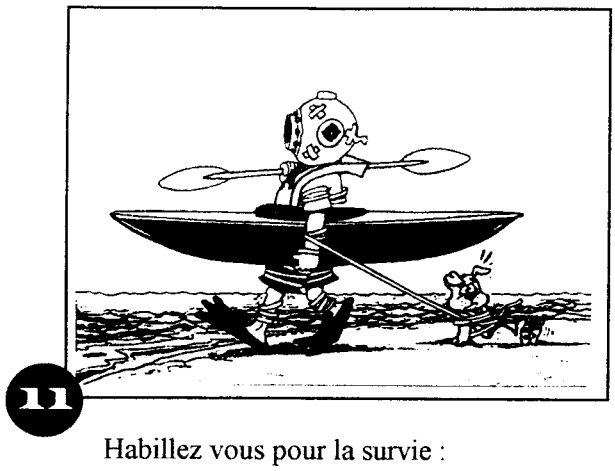
9

Ne surestimez pas vos compétences, ni les performances de votre kayak



10

Marquez votre nom et votre numéro de téléphone à l'intérieur de votre kayak et posez des bandes réfléchissantes à l'extérieur

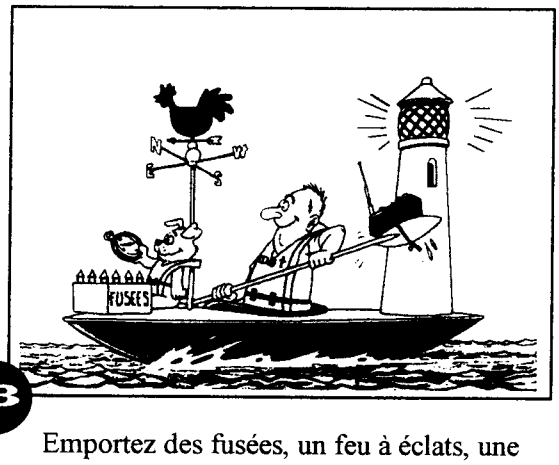


11

Habillez vous pour la survie :
portez des vêtements de couleur voyantes, chauds et bien protecteurs, marqués de bandes réfléchissantes

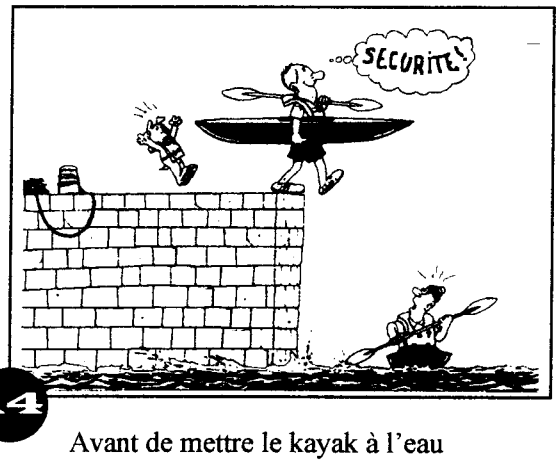
12

Si vous avez un problème,
lancez des signaux de détresse sans tarder et restez avec votre bateau



13

Emportez des fusées, un feu à éclats, une lampe étanche et un sifflet.
En pleine mer, prenez une radio VHF marine et un compas.
Apprenez à utiliser ces instruments



14

Avant de mettre le kayak à l'eau
pensez à la sécurité.
Tenez toujours compte des autres usagers de la mer

RAPPEL POUR LES FROGGIES

- Téléphone Météo France : 08 36 68 08 + numéro du département,
  ou par Minitel : 3615 METEO
- Heures des marées et coefficients : ("Almanach du marin breton" ou autre...)
- Equipement à emporter en kayak : une bouteille d'eau, des aliments énergétiques de route, un thermos de boisson chaude.

Munissez vous d'une montre, d'un bout de remorquage, d'un sifflet, d'une écope (si vous n'avez pas de pompe), d'une pagaie de secours, de vêtements de rechange... et plus suivant navigation (fusées de détresse, lampe étanche, VHF marine, etc...)

Guy Lecointre
Véronique Olivier

Le Paon au clair de lune

Paimpol, début Août. Après un mois de Juillet pourri, la Bretagne est écrasée de soleil. Calme plat. Les nuits sont tièdes, éclairées par une lune de plus en plus grosse, elle sera pleine dans deux jours. Ce soir, l'étale est à minuit un quart, avec un coefficient de 75 seulement: la nuit rêvée pour un tour en kayak. Avec la fatigue de la journée, on est tenté de remettre la sortie au lendemain, puisque le beau temps va durer, avec un risque de brouillard, cependant. L'évidence s'impose alors ; ce soir, les conditions sont idéales, il faut en profiter.

Au tournant de la route qui descend sur Beg Nod, l'archipel de Bréhat apparaît, toujours aussi beau... et sans brume. Sur la grève, ambiance bleutée avec un peu de rouge à l'ouest, le soleil est couché mais il ne fait pas encore nuit. Un petit canot passe doucement, en pêche sans doute. Les préparatifs sont rapides et bientôt, le kayak glisse à l'eau. Quelques coups de pagaie pour m'écarter de la côte puis je me retourne, la lune argentée luit au-dessus de la colline.

Après la traversée du Ferlas, le courant descendant m'emporte paisiblement entre rochers et îlots. Les dernières lueurs du jour se sont éteintes, la lune a pris le relais, baignant l'archipel dans une lumière douce et un peu mystérieuse. Tous les repères connus sont bien visibles : juste à ma gauche, les Trois Iles, plus loin vers l'est, Béniguet et Bréhat et devant, l'Ile Verte et son arbre, petite silhouette familière.

Soudain, un envol de goélands trouble la nuit. J'équarquille les yeux, un grand cordon de galets me barre la route, les oiseaux dormaient là. En fait, c'est un tout petit banc de galets, mais il est très proche. Me voici bientôt à l'Ile Verte. J'aime bien l'Ile Verte, c'est une vraie île, avec de l'herbe, des chemins, une maison et un vieux port minuscule. Ce soir, quelques voiliers sont au mouillage dans le chenal, l'équipage dort déjà. En passant à l'ouest, les petites fenêtres percées dans le mur d'enceinte semblent me lancer un coup d'oeil amical.

La nuit est pleine de cris d'oiseaux. Près des lignes de bouées au nord de l'île, des sternes décrivent de grands cercles au-dessus du kayak qui trouble leur repos. Plus loin, un huitrier indigné décolle en hurlant d'un rocher sur ma droite, il m'a presque fait peur. J'avance vite, toujours aidée par le courant. Il faut juste veiller à ne pas heurter un rocher à fleur d'eau. Par facilité, je finis par reprendre le chenal du Trieux. Sur ma gauche, Modez, je pourrais virer sa pointe nord et filer vers Olonne avec la fin du jusant... la prochaine fois, peut-être. Ce soir, route vers l'est.

Je contourne largement les derniers cailloux et me voici à l'ouvert de la Corderie, au pied de l'amer blanc, gardien de la côte nord. C'est là qu'il faut choisir, poursuivre ou faire demi-tour. Aucun lambeau de brume ne cache les étoiles à l'horizon, la mer est plate, impossible d'hésiter, cap sur le phare du Paon. La lune éclaire toujours autant et la côte est facile à suivre. Sans raison précise, je suis un peu plus tendue, sans doute la sensation d'être en mer pour de vrai. Une mer drôlement calme pour le secteur, aucun souci à se faire, mieux vaut profiter de cette jolie navigation. A droite Bréhat, à gauche le large, je fais route sans détours inutiles.

Le phare du Paon apparaît enfin. Son pinceau lumineux passe bien au-dessus de ma tête. J'emprunte le passage habituel, entre le gros rocher et la côte. Aucun courant, c'est l'étale, et pas la moindre vague. Je pose ma pagaie, le bateau s'arrête... silence. La lune énorme et dorée fait miroiter la mer. La côte est dans l'ombre et la petite tour du phare se découpe en ombre chinoise, je flotte à la limite du rêve.

Anne Marsouin

PS: si la navigation de nuit vous tente, retrouvez le bulletin CK/mer numéro 39 et embarquez avec Pierre Lamy pour les Iles de la Chimère.

Le Bulletin de CK/mer

BOUTIQUE CK/mer

Désignation	Tarif adhérent	non adhérent	Frais d'envoi	Quantité	Total
Plan de kayak esquimau décoratif (Claude Lecomte) (format 93x47)	35	45	20 3€		
Affiche kayak de mer (Loïc Bourdon)	20	20	8		
Autocollant CK/mer (format 175x80)	5	15	3		
Météo marine (Anne Marsouin)	25	45	12		
Dossier plans kayak GRAND BOIS (Charpentiers Réunis Cancale)	370	420	24		
5 * Dossier plans kayak HALIBUT (Claude Lecompte, CK/mer)	95	120	20		
5 * Dossier plans kayak NEKRAYAK (Claude Lecomte, CK/mer)	90	115	20		
ABC du kayak de mer (CK/mer)	15 20-036	25	4,20 0,66€		
Le kayak esquimau du musée de Nantes	25	35	port compris		
Anciens bulletins : disponibles ci-dessous. n° désirés:.....	20	35	port compris		

Pour commander, découper ce bulletin et l'adresser à : CK/mer BP 67 - 22502 Paimpol Cedex accompagné d'un chèque à l'ordre de CK/mer

Bulletin 35
- Protégez votre kayak contre l'usure
- La pompe à main et la pompe à pied

Bulletin 36
- Un démontable en Patagonie
- Aide mémoire kayak de mer

Bulletin 40
- Les vacances de chardon bleu
- Propos d'esquif
- Clefs pour le royaume d'en dessous
- 3ème rallye inter. côte d'Azur

Bulletin 43
- Alimentation en pleine nature
- L'homme et le dauphin

Bulletin 44
- Evolution de la réglementation
- Raid Jersey Dinard
- Croisière dans les Iles Ioniennes

Bulletin 45
- Le Spitzberg en kayak de mer
- Sécurité vécue
- Symposium en Morbihan

Bulletin 46
- Le vent • Sécurité
- Kayak en Ecosse

Bulletin 47
- Le kayak de mer Crystal Palace 91
- Autour du Spitzberg

Bulletin 53
- Le kayak et la sécurité
- La pagaie eskimo

Bulletin 54
- Ecosse : Saint Kilda
- La sécurité en kayak de mer

Bulletin 55
- Randonnée en Sardaigne
- Sécurité refroidissement...
- Voyage aux Hébrides

Bulletin 59
- Voyage au pays des Inishs
- Les kayaks démontables

Bulletin 60
- Kayak nordique
- Kayak sportif, traverser la Manche

Bulletin 63
- L'archipel des Scilly
- La mer : théorie de la houle

Bulletin 64
- Voyage aux Iles Shetland
- Le plateau de Molène

Bulletin 67
- Siska 95
- La côte de Jade

Bulletin 68
- Question de fierté
- Les algues

Bulletin 69
- Périples aux Iles Anglo normandes
- Randonnée solitaire en Alaska

Bulletin 70
- Sécurité en groupe
- Voyage initiatique dans le triangle du bout du monde

Bulletin 71
- Des chariots porte kayaks
- En Orcadian Sea II aux Hébrides Extérieures

Bulletin 72
- Pagaies Ponant et Unalaska
- L'aménagement du cockpit

Bulletin 73
- Traversée Antibes - Calvi
- 5 Albatros sur la Costa - Brava

Bulletin 74
- L'ouest de Mull et les Smalls Isles
- Un amour de Presqu'île

Bulletin 75
- Le livre CK/mer sur le littoral
- Balade au Leconte Glacier

Bulletin 76
- Iska 1997
- Assemblée générale

Bulletin 77
- Les côtes du Connemara
- Assise, calage, ergonomie en kayak

Bulletin 78
- Kayak en Guadeloupe
- Voyage dans le temple du kayak

Bulletin 79
- Kayak au pays des taureaux
- Le tour de Fyn (Danemark)

Bulletin 80
- Ajaccio - Bastia
- Voyage aux Orcades
- Baïdarka, l'autre kayak